

QUIDAM ÉDITEUR

Catalogue 2012

L'insolite,
le singulier.
Des auteurs plutôt
que des livres.

Quidam éditeur

5, rue Mansart – 92190 Meudon
tél. : 06 67 20 97 75 / quidamediteur@free.fr
www.quidamediteur.com
diffusion et distribution directes



Au catalogue

- Annocque Philippe, *Liquide*
Annocque Philippe, *Monsieur Le Comte au pied de la lettre*
Balàka Bettina, *Murmures de glace*
Barlay Nick, *La Femme d'un homme qui*
Berger John, *La Tenda rouge de Bologne*
Bielski Nella, *C'était l'an 42*
Bourg Lionel, *L'Engendrement*
Bourg Lionel, *L'Horizon partagé*
Braverman Kate, *Lithium pour Médée*
Brinkmann Rolf Dieter, *Rome, regards*
Butlin Ron, *Le Son de ma voix*
Butlin Ron, *Visites de nuit*
Coe Jonathan, *B.S. Johnson, histoire d'un éléphant fougueux*
Cosnay Marie, *A notre humanité*
Decourchelle Denis, *La Persistance du froid*
Desalmand Paul, *Le Pilon*
Dümmel Karsten, *Le Dossier Robert*
Duplan Miguel, *Un long silence de carnaval*
Figes Eva, *La Version de Nelly*
Frering Marie, *Désirée*
Frering Marie, *L'Ombre des montagnes*
Gruenter Undine, *La Cache du Minotaure*
Gruenter Undine, *Le Jardin clos*
Herdman John, *Imelda*
Hochgatterer Paulus, *Brève histoire de pêche à la mouche*
Hochgatterer Paulus, *La Douceur de la vie*
Horton Victoria, *Grand Ménage*
Horton Victoria, *Attachements*
Jirgl Reinhard, *Les Inachevés*
Jirgl Reinhard, *Renégat, roman du temps nerveux*
Johnson B.S., *R.A.S. Infirmière-Chef, une comédie gériatrique*
Johnson B.S., *Christie Malry règle ses comptes*
Johnson B.S., *Chalut*

Johnson B.S., *Albert Angelo*
Johnson B.S., *Les Malchanceux*
Josipovici Gabriel, *Moo Pak*
Josipovici Gabriel, *Tout passe*
Josse Jacques, *Cloués au port*
Karpinski Michel, *La Sortie au jour*
Kharanaouli Besik, *Le Livre d'Amba Besarion*
Koumandarèas Mènis, *La Femme du métro*
Koumandarèas Mènis, *Le Beau Capitaine*
Lacroix Alain, *Constellation*
Lafargue Jérôme, *L'Ami Butler*
Lafargue Jérôme, *Dans les ombres sylvestres*
Lafargue Jérôme, *L'Année de l'hippocampe*
Meckel Christoph, *Portrait-robot. Mon père. Portrait-robot. Ma mère*
Mingels Annette, *Romantiques*
Padovani Stéphane, *La Veilleuse*
Padovani Stéphane, *L'Autre Vie de Valérie Straub*
Perchan Robert, *La Chorée de Perchan*
Piersanti Claudio, *Enrico Metz rentre chez lui*
Rudan Vedrana, *Rage*
Sanconie Maïca, *Amor*
Sanconie Maïca, *De troublants détours*
Sanconie Maïca, *Le Bord du ciel*
Sotiropoulos Ersi, *Dompter la bête*
Terzian Pierre, *Crevasse*
Testa Bruno, *Dépression tropicale*
Testa Bruno, *L'Adoption*
Thomas David M., *Un plat de sang andalou*
Thomas David M., *Nos yeux maudits*
Trede Nils, *La Vie pétrifiée*
Verger Romain, *Zones sensibles*
Verger Romain, *Grande Ourse*
Verger Romain, *Forêts noires*
Vigna Olivier, *L'Appendice des jours*
Villemain Marc, *Le Pourceau, le Diable et la Putain*
Zatèli Zyràna, *Le Vent d'Anatolie*

LIQUIDE

Philippe Annocque

avril 2009

156 pages. 15 euros. isbn: 978-2-915018-34-9

le livre

Liquide est celui qui ne s'est jamais vu rien faire d'autre que de bien remplir comme des récipients les rôles successifs imposés par la vie. Jusqu'à ce qu'enfin celle-ci déborde, dans le flux d'un récit sans personne, puis s'asséchant laisse apparaître le secret toujours tu, toujours su.

« Elle ne venait plus sous la douche. Ce temps pendant lequel il fallait l'attendre, patiemment, impatiemment ; au bout duquel elle finissait par arriver, assouvissement aigu du désir irrité jusqu'à la peine sous le fouet continu de la douche ; ce temps forcément avait crié, de semaine en semaine, dans la nécessité de l'énervante incertitude ainsi maintenue. »

l'auteur

Pas bien sûr d'être un, dubitatif quant à la mention « Du même auteur » qui commence à accompagner ses écrits, Philippe Annocque répond cependant quand on l'appelle par son nom, par souci de commodité. Il écrit des livres qui lui ressemblent sans pour autant se ressembler entre eux : disparates et convergents, nés de la question de l'identité.

« Un étrange roman, hybride, coulant, insaisissable, à contre-courant, terriblement séduisant. »
Pascale Arguedas, *Europe*

« Une langue, fluide, splendide, délicieuse. » **librairie Labyrinthes (Rambouillet)**

« On est tout agréablement surpris de voir qu'il y a encore des gens pour écrire des textes aussi indépendants, singuliers. » **Michel Crépu, *Tout arrive* (France Culture)**

MONSIEUR LE COMTE AU PIED DE LA LETTRE

Philippe Annocque

octobre 2010
104 pages. 12 euros. isbn : 978-2-915018-50-9

le livre

« Avisant l'exigu débouché d'une venelle obscure, Monsieur Le Comte se précipita dans sa direction et, s'y étant glissé au mépris des poubelles qui l'obstruaient, crut pouvoir y reprendre son souffle. Mais le souffle qu'il y reprit était tout empreint d'un remugle de vieille urine, esprit invisible mais non moins capiteux, depuis des lustres inféodé à cet étroit coupe-gorge, qui précisément la lui saisit. »

On en veut à la figure de Monsieur Le Comte ! Qui ? Pourquoi ? Comment ? Indubitablement calembredaine, *Monsieur Le Comte au pied de la lettre* est aussi – outre un thriller (mycologique) et une farce (charcutière) – épopée lexicale débridée, enquête de sens panoramique, jeu para-oulipien et diatribe romano-dubitative (carrément cynophobe, disons-le). Tout cela, oui, et bien plus encore, mais ourdi par quel dément demiurge ?

« Le mariage réussi du roman gothique avec une technique presque oulipienne »

Éric Loret, *Libération*

« Philippe Annocque tire les fils blancs de cette fausse intrigue jusqu'au bout du dessein d'écrivain qu'il s'est fixé – la délivrance – et s'en tire. Dans quel genre de livre le retrouvera-t-on la prochaine fois ? » **Pascale Petit, *Poezibao***

« *Monsieur Le Comte au pied de la lettre*, c'est à la fois une réflexion très aiguë sur la notion de lettre, en tous ses sens, et la mise en œuvre, littérale et littéraire, de cette réflexion sous la forme, revendiquée, d'une "épopée lexicale débridée". Et d'un "thriller mycologique", qu'on veut croire entièrement écrit à l'aide d'une plume de paon trempée dans l'encre d'un coprin. »

Michel Arrivé, *Boojum*

MURMURES DE GLACE

Bettina Balàka

Traduit de l'allemand (Autriche) par Martine Rémon

Janvier 2012
442 pages. 22 euros. isbn: 978-2-915018-70-7

le livre

Vienne, 1922. Balthasar Beck rentre chez lui après sept années de guerre et de captivité en Russie. Issu de la bonne bourgeoisie autrichienne, cet ex-officier de l'armée impériale et royale et ancien inspecteur de la police criminelle constate l'effondrement de la double monarchie et la disparition des valeurs auxquelles il croyait. Pendant son absence, Marianne, sa femme, a accouché d'une petite fille et mené sa propre guerre contre le manque de nourriture et de chauffage, l'inflation galopante dans une ville devenue métropole de la misère. Comment vont-ils renouer l'un avec l'autre? Le retour de Beck «à la vie civile» coïncide avec une étrange découverte: un squelette exposé sur un tapis de feutre vert dans la cour intérieure d'un immeuble. L'enquête est confiée au jeune inspecteur Julius Ritschl, que seconde le médecin légiste Anna Prager. Quelques jours plus tard, le signalement d'un cadavre horriblement défiguré conduit les policiers à bord d'un moulin flottant. Leurs investigations révèlent que les deux affaires ont un point commun: Balthasar Beck.

« Bettina Balàka, née en 1966 à Salzbourg, fouille avec maîtrise le cadavre mutilé de la métropole autrichienne dans l'entre-deux-guerres. Un thriller historique redoutablement efficace. »
Christine Lecerf, *Le Monde*

« On croit lire un inédit de Joseph Roth, et puis non, plutôt un polar de Mankell, à Vienne cette fois. Fausses pistes. L'auteure s'appelle Bettina Balàka et elle a réussi à écrire un roman sensationnel sur la Vienne morbide des années vingt: thriller, tableau social, tragédie – une œuvre grandiose. »
Werner Krause, *Die Kleine Zeitung*

LA FEMME D'UN HOMME QUI

Nick Barlay

Traduit de l'anglais par Françoise Marel

octobre 2011
368 pages. 22 euros. isbn : 978-2-915018-65-3

le livre

Que faire quand votre mari est retrouvé mort dans une chambre d'hôtel dans des circonstances pour le moins incongrues ? Pour Joy Fisher, c'est l'évidence : il faut reconstituer le puzzle de sa vie cachée. Vincent travaillait-il au sein d'une entreprise de cosmétiques ou évoluait-il dans les eaux glauques des réseaux criminels européens ? Sans s'en douter, Joy entame sa descente aux enfers dans les brumes de l'Allemagne et de la Belgique. Et le mystère de cette épouse à l'esprit noyé d'alcool et de psychotropes supplante peu à peu celui de son défunt mari...

l'auteur

Né en 1963, Nick Barlay est l'auteur de *Curvy Lovebox* (1997), *Crumple Zone* (2000) et *Hooky Gear* (2001), une trilogie de « contes » urbains qui passent en revue le Londres underground contemporain. Ses romans ont été largement salués par la presse pour « leur “je” brillamment littéraire, leur mélange de réalisme et d'humour et leur subtile chronique de la culture sub-urbaine ».

« Ce livre est beaucoup plus qu'un roman noir... Un véritable tour de force littéraire. Un grand livre. » **Olaz Mundaka, Page des libraires**

« Un road-trip psychotique. Irrésistible. » **Elisabeth Philippe, les Inrockuptibles**

« Aussi déroutant que déjanté, puissant et addictif... Un fascinant voyage pour le lecteur. »
Ariane Valadié, Voici

« Roman noir, très noir, drame psychologique puissant, *La Femme d'un homme qui* nous prend littéralement en otage. » **Blog Encore et toujours du noir !**

LA TENDA ROUGE DE BOLOGNE

John Berger

Dessins de Paul Davis. Traduit de l'anglais par Pascal Arnaud

octobre 2009

112 pages. 15 euros. isbn: 978-2-915018-37-0

le livre

Du rouge aux fenêtres de la Piazza Maggiore, et partout, au détour des rues, le souvenir d'un oncle dont la grande passion fut d'écrire des lettres, en recevoir, et lire, et voyager. En une centaine de séquences ciselées, fragmentaires, délicatement rehaussées par les dessins de Paul Davis, ce délicieux récit-promenade déroule le fil d'une subtile méditation sur la mémoire et le temps. Une flânerie lyrique à travers les mondes d'une cité sans âge comme cet oncle Edgar tant aimé que Bologne la rouge fascinait, et que John Berger fait revivre en un « *cri murmuré* ».

l'auteur

Écrivain engagé, romancier, poète, essayiste, scénariste, peintre et critique d'art, John Berger vit et travaille en France depuis quarante ans. Créateur en perpétuelle recherche, artiste, penseur européen éminemment influent, il a obtenu plusieurs prix littéraires, dont le Booker Prize en 1972 pour *G*.

« Un très beau Berger. » **librairie Passages (Lyon)**

« Le moment est à la fois poétique, politique, onirique. Et inoubliable. »
Christophe Kantcheff, *Politis*

« John Berger parle de ce qui est important et non de ce qui est intéressant. Il est sans pareil dans le monde littéraire depuis D.H. Lawrence, aucun écrivain n'a su allier une telle attention au monde sensuel et une telle écoute aux impératifs de la conscience. C'est un artiste et un penseur extraordinaire. » **Susan Sontag**

C'ÉTAIT L'AN 42

Nella Bielski

avril 2008

196 pages. 18 euros. isbn : 978-2-915018-28-8

le livre

1942 : la barbarie nazie est à l'œuvre en Europe. L'Allemagne a quasiment défait tout le continent et menace la Russie. Dans Paris occupé, Karl Bazing, officier de la Wehrmacht, réalise qu'il ne peut plus ignorer ce qu'est cette guerre. Aventurier, voyageur, parfait gentleman, Karl a jusqu'alors toujours privilégié la vie à la politique mais désormais il s'interroge sur le régime qu'il sert. En Allemagne, son ami de la Luftwaffe Hans Bielenberg a trouvé la réponse à ce dilemme dont il sait avec certitude qu'elle le conduira à la mort. À Kiev, la doctoresse et guérisseuse Katia Zvesdny prend soin de ce qui reste de sa famille, décimée à la fois par le Goulag et le massacre de Babi Yar.

Dans un style lumineux et sur le ton de l'élégie, Nella Bielski entrelace, dans ce roman très russe, les destins de vies prises dans les soubresauts de l'Histoire.

l'auteur

Nella Bielski est née en Russie. Enfant pendant la guerre, elle fera des études de philosophie à Moscou. Sa thèse de fin d'études est consacrée à Sartre. Elle rencontre au début des années 1960 à Moscou un journaliste français qu'elle épouse et vient vivre en France.

Nella Bielski est chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

« Un roman dense et insaisissable, bouleversant et totalement original. » **John Le Carré**

« Avant qu'il ne soit trop tard, lisez et conseillez ce magnifique roman, sensible et émouvant. »
Michel Sanche, librairie Libellis (Narbonne)

L'ENGENDREMENT

Lionel Bourg

janvier 2007

96 pages. 10 euros. isbn : 978-2-915018-19-6

le livre

Il faut du temps pour naître.

Du temps et des errances, des cris ou des étreintes, des paysages qui ne s'oublieront plus et, parce qu'on n'a pas le choix, des mots qu'il faut aller chercher parmi ceux qui tombent d'un poste de radio, surgissent au détour d'une page ou bavent, exultent, s'offrent à aimer enfin, à haïr parfois, aux lèvres d'une mère.

C'est que l'on ne vient pas plus facilement à la réalité du monde qu'à son imaginaire.

Que tout brûle, tout égare et qu'un vieil enfant assiste désormais, désemparé, au naufrage de celle qui, pleurant, brailant des insanités, chantant à tue-tête ou psalmodiant des phrases folles arrachées à ses songes comme à quelques grands livres, ne lui donna pas que l'incertaine clarté du jour.

l'auteur

Lionel Bourg est né le 27 juin 1949 dans la Loire. Il réside à Saint-Étienne. Auteur de nombreux ouvrages (essais, récits, poèmes, journaux et carnets), il a reçu le Prix Rhône-Alpes du Livre en 2005 pour son récit *Montagne noire* (Le temps qu'il fait éditeur).

« On décèle bien sûr en filigrane cette volonté de comprendre et cette générosité [...] présente dans tous les livres [...] de celui qui poursuit [...] une quête fascinante et tourmentée. »

Jacques Josse, *Remue.net*

« Ces pages de solitude sont magnifiques, violemment séquencées... »

François Reynaud, *librairie des Cordeliers (Romans-sur-Isère)*

« Il faut remercier Lionel Bourg de cet *Engendrement* magnifique. Il montre qu'on peut explorer des sensations sans tomber dans le nombrilisme. » **Christophe Kantcheff, *Politis***

L'HORIZON PARTAGÉ

Lionel Bourg

mars 2010
188 pages. 16 euros. isbn: 978-2-915018-43-1

le livre

Onze lettres.

Adressées à des proches, des intimes – vieille amie toujours insoumise, compagne, enfants ou petits-enfants, camarades surgis de l'adolescence, mère à son dernier souffle... –, lesquels découpent leur silhouette sur cet horizon de rage comme de tendresse qu'une fois encore Lionel Bourg invite à partager.

Livre bilan. Livre battant entre mémoire, présent et devenir.

De plein vent en somme. D'intimité. De vagabondages. Dont l'écriture – souple, tendue, souveraine – porte toute l'émotion propre aux vies dites ici, qui commencent ou s'éteignent, s'obstinent, passent et s'offrent à la douleur des choses non moins qu'à leur beauté.

« Une émouvante confession, un beau livre de vagabondages et de merveille, de divagations et de mélancolie. *L'Horizon partagé* comme un pain fraternel sur la table de bois. »

Didier Pobel, le Dauphiné libéré

« Une voix d'une beauté singulière, rocailleuse, chaude et âpre en même temps que d'une surprenante délicatesse. » **Olivier Plat, Fondation La Poste**

« Lionel Bourg donne, mine de rien, en plus de sa mythologie personnelle, beaucoup de tendresse, de hargne, de rage, d'espoir à partager à ceux qui, un jour, poursuivront la route sans lui. »

Jacques Josse, Remue.net

LITHIUM POUR MÉDÉE

Kate Braverman

Préface de Rick Moody

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Françoise Marel

avril 2006

280 pages. 22 euros. isbn: 978-2-915018-15-8

le livre

De son enfance entre une mère narcissique, immature et un père, joueur invétéré qui, après avoir survécu à un premier cancer, passe désormais son temps à cultiver son jardin, Rose a gardé les déchirements. Tout juste adulte, elle s'efforce de survivre à ses histoires d'amour lamentables ou malsaines.

Lithium pour Médée dresse l'état des lieux de la dépendance : drogues, sexe sans amour, liens familiaux ; addictions, solitudes, désastres. Attachement indéfectible au père, rivalité avec la mère, mimétisme de l'inconscient. En une incantation vibratoire et littéralement hallucinante, Kate Braverman plonge son lecteur au cœur d'une tragédie banale : la famille éclatée. Et offre de suivre le parcours intrépide et intransigeant d'une jeune femme qui veut viscéralement être elle-même, au risque de se perdre.

l'auteur

Kate Braverman est née à Los Angeles. Elle est professeur de *creative writing* à la California State University et vit à San Francisco.

« Dans un Los Angeles irréel et crépusculaire, la cocaïne semble être sa seule consolation. Portrait de la désillusion hippie dans la ville-décor par excellence, le roman est servi par un style fulgurant et une lucidité décapante. » **Quentin Schoëvaert-Brossault, librairie Atout Livre**

« Dans un grand plasticage sensoriel et formel, Braverman invente le poème tragique moderne. » **Aude Walker, Technikart**

« La construction éclatée dans le temps, et un ton sec, tant dans le naturalisme que dans les métaphores poétiques, font de *Lithium pour Médée* une œuvre choc. » **Baptiste Liger, Lire**

ROME, REGARDS

Rolf Dieter Brinkmann

Traduit de l'allemand par Martine Rémon

octobre 2008

464 pages. 28 euros. isbn: 978-2-915018-30-1

Prix de traduction Halpérine-Kaminski Découverte 2008

le livre

Octobre 1972 – janvier 1973 : Rolf Dieter Brinkmann séjourne à Rome, à la Villa Massimo, pendant allemand de la Villa Médicis. Il en revient avec trois cahiers dans lesquels il a engrangé ses impressions, sa correspondance amicale ou pas, les lettres envoyées à Maleen, sa compagne. Il y consigne son voyage, la découverte de cet endroit destiné à la « création artistique », ses démêlés avec les occupants, ses rencontres avec les autochtones, ses lectures, les difficultés matérielles constantes, ses interrogations multiples. Il prend des photos, réalise des collages, déambule dans Rome, cette ville de vestiges qui impose son passé alors qu'en lui vocifèrent colère et désolation.

Avec une impétuosité généreuse et hirsute de rebelle misanthrope, Brinkmann livre dans *Rome, regards* sa pensée au travail et son combat avec les mots pour faire exploser la langue de l'intérieur.

l'auteur

Né à Vechta en 1940, Rolf Dieter Brinkmann décide de vivre de sa plume à partir de 1966. Il meurt le 23 avril 1975 à Londres, renversé par une voiture, alors qu'il venait de participer à un colloque sur la poésie à Cambridge. Parution posthume en 1979 de *Rome, regards*.

« Un écrivain prodigieux. » **Jean-Philippe Rossignol, la Revue des deux mondes**

« Un livre événement, un de ces objets improbables dans une vie de lecteur... Un livre total, tragique [...] un livre culte. » **Marianne Alphant, les Mardis littéraires (France Culture)**

« La volonté de percevoir le monde, sans concession [...], tel est l'enjeu de l'extraordinaire objet littéraire inventé par Brinkmann. [...] Dans la lignée d'un Arno Schmidt. »

Sophie Deltin, le Matricule des anges

LE SON DE MA VOIX

Ron Butlin

Préface de Irvine Welsh

Traduit de l'anglais (Écosse) par Valérie Morlot

février 2004 (rééd., octobre 2009)

160 pages. 16 euros. isbn : 978-2-915018-03-5

Prix Millepages du meilleur roman étranger 2004

Prix Lucioles des libraires 2005

le livre

Morris Magellan est cadre dirigeant d'une biscuiterie en Écosse. Il vit avec une femme qui l'aime – dont il a deux enfants – et possède une maison en banlieue chic. Il incarne la réussite. Mais Magellan est un alcoolique chronique. Rien chez lui du buveur noceur et surmené qui finit, sur le tard, par s'éteindre dans le confort bourgeois. D'emblée, on le sait perdu. Sa vie est en voie de désintégration. En quête constante de son identité réelle, s'efforçant de masquer ce qui le ronge, il compose sans cesse. Et les tentatives pour se fuir s'avèrent vaines et sont vouées à l'échec.

Avec une grande économie de moyens, *Le Son de ma voix* propose une vision de l'alcoolisme d'une rare et absolue intensité.

l'auteur

Ron Butlin est l'un des écrivains écossais contemporains les plus talentueux, au même titre qu'un Alasdair Gray ou un Iain Banks. Grâce en particulier à Irvine Welsh, très actif dans la défense et la mise en avant du *Son de ma voix*, son œuvre est aujourd'hui redécouverte.

« Je parie que *Le Son de ma voix* sera reconnu comme un roman majeur. » **Irvine Welsh**

« Un petit bijou. *Le Son de ma voix* est un roman noir, résolument noir. Mais d'un noir qui brille de l'éclat des pierres précieuses. » **François Busnel, Lire**

« Un véritable chef-d'œuvre. » **Nicolas Rey, VSD**

« Parmi les textes les plus puissants et intenses qu'on ait pu lire sur ce sujet difficile. » **Bernard Quiriny, Chronicart**

VISITES DE NUIT

Ron Butlin

Traduit de l'anglais (Écosse) par Valérie Morlot

avril 2005

184 pages. 17 euros. isbn: 978-2-915018-10-3

le livre

À la mort de son père, Malcolm glisse dans un monde d'illusions dans lequel ni peine ni amour n'ont de réalité. Sa tante préférée, chez qui il est amené à vivre avec sa mère, s'occupe d'un hospice. Elle est depuis longtemps prisonnière de ses propres rituels liés au deuil et qui confinent au fanatisme et à la terreur. Dans cette maison, qui n'est pour Malcolm qu'un immense NON, tous deux se retrouvent à vivre l'enfer d'une relation pervertie où douleur et désir sont entremêlés.

Le Son de ma voix fouillait l'obscur où peu osent se rendre. *Visites de nuit* va au plus profond du tourment en dressant le portrait d'un préadolescent en quête de lumière, d'absolu. Un roman envoûtant, subtilement conçu par un maître du côté sombre de l'âme humaine.

« *Visites de nuit*, c'est simplement la preuve de la grâce littéraire. » **Delphine Heitz, Sofa**

« Sa puissance évocatrice, sa faculté de pénétrer l'âme humaine et l'intimité qu'il entretient avec la douleur inquiètent autant qu'elles nourrissent sa force d'écrivain. »

Judith Steiner, les Inrockuptibles

« Ron Butlin joue sur la lenteur et la fulgurance, enroule son récit sur des dialogues âpres. Le mal de vivre de Malcolm, sa naïveté, ses folles espérances éclatent dans une lumière dérangeante. [...] L'écrivain écossais installe une voix singulière. » **Martine Laval, Télérama**

« L'écrivain écossais Ron Butlin a l'art de se tenir au plus près du détail où se noue l'intense de l'émotion ou de la souffrance. » **Richard Blin, le Matricule des anges**

B.S. JOHNSON, HISTOIRE D'UN ÉLÉPHANT FOUGUEUX

Jonathan Coe

Traduit de l'anglais par Vanessa Guignery

janvier 2010
528 pages. 30 euros. isbn : 978-2-915018-40-0

le livre

« *Raconter des histoires, c'est raconter des mensonges* », tel était le refrain obsessionnel de l'écrivain britannique B.S. Johnson (1933-1973), adepte d'une écriture-vérité au service d'une sincérité absolue et d'une mise à nu des sentiments, admirateur du Nouveau Roman et fervent défenseur d'innovations formelles de tous ordres qu'il mit en pratique dans des ouvrages aussi poignants et insolites que *Albert Angelo*, *Chalut*, *Les Malchanceux* ou *R.A.S. Infirmière-Chef*.

Issu de la classe ouvrière, évacué de Londres pendant la Seconde Guerre mondiale, sujet à des expériences mystiques, à la fois isolé et très entouré, Johnson ne cessa tout au long de sa carrière de s'inspirer des épisodes de sa vie personnelle pour livrer au lecteur une émotion brute et exorciser ses propres démons. Sa vie est à l'image de son œuvre : celle d'un jeune homme perpétuellement en colère, débordant d'énergie créatrice et d'humour noir, toutes plaies dehors. Une vie fulgurante à laquelle il mit un terme à l'âge de quarante ans.

l'auteur

Outre son œuvre de romancier, Jonathan Coe nourrit depuis des dizaines d'années une passion pour l'œuvre de B.S. Johnson. *B.S. Johnson, histoire d'un éléphant fougueux* est pour lui « une affaire d'écrivain ».

« À sa manière [...] satirique, inventive, ludique, [Coe] sait restituer le "chaos" et le caractère "aléatoire" de l'existence, maîtres mots de Johnson. » **Claire Devarrieux, *Libération***

« Minutieux, profond, passionnant. » **Nathalie Crom, *Télérama***

« Une ambitieuse et superbe entreprise. » **Nils C. Ahl, *le Monde des livres***

« À la fois méticuleux et fragmenté, [...] il y a un effet de fiction absolument étonnant, un effet romanesque apparaît invinciblement, j'ai adoré ça. » **Frédéric Ferney, *Jeux d'épreuves***

À NOTRE HUMANITÉ

Marie Cosnay

mars 2012

120 pages. 12 euros. isbn: 978-2-915018-71-4

le livre

Sur le Mur des Fédérés, de leurs ongles, ils avaient gravé leurs noms : Danbuy, Jurat, Touquet. Celui-ci se tient la tête entre les deux mains en attendant le feu. Son voisin se courbe avant le toucher de la balle. C'est ainsi que l'on meurt.

Rescapée du poteau d'exécution, devenue folle et pute, Emmy recueille les confidences des soldats versaillais sur les bords du canal de l'Ourcq. Sa tête et l'amour lui jouent des tours.

D'une voix qui comme une voile cherche l'océan, *À notre humanité* emporte au-delà de l'histoire de la Commune. Quelque chose rougeioie au loin... L'avenir, oui, mais quel ?

« Disons-le sans hausser le ton : voici l'un des textes importants de ce printemps. *À notre humanité* se présente ainsi tout à la fois comme une œuvre de conviction, d'imagination et de réflexion. » **Jean-Claude Lebrun, *L'Humanité***

« L'écriture de Marie Cosnay est sensible et nerveuse. Elle passe de l'âpreté à la douceur et réussit, grâce au souffle qu'elle insuffle à ses phrases et à la belle alchimie qu'elle crée entre ses références et son imaginaire en éveil, à tisser les lambeaux (il ne peut pas en être autrement) d'une histoire qui déborde et dépasse celle qui sert, au départ, de cœur à son roman.

Jacques Josse, *remue.net*

« Le propos de Marie Cosnay est doublement ambitieux, par la construction complexe mais efficace de son récit, et par ce qu'il porte de désir de recommencements, et de crainte, ou de conjuration, pour que le pire ne puisse advenir à nouveau. Son titre, emprunté à un fusillé de la répression anticomunarde et antirépublicaine, fait délicate et programme. C'est là un beau livre nécessaire. Recommandé. »

Daniel Bégard, *Olé*

LA PERSISTANCE DU FROID

Denis Decourchelle

janvier 2010

152 pages. 16 euros. isbn : 978-2-915018-41-7

le livre

« Trop tard, ou bien ça n'a pas encore commencé, le Grand Générique a défilé sans s'interrompre – le temps d'y trouver son nom, nous voilà déjà mort – et annoncé par avance l'odeur des continents et des pelages, le goût des grandes jeunes filles et la mélancolie pensive de leurs enfants, un instant, sous un soleil de septembre, ce Programme peuplé de promesses encore neuves, emballées de peau humaine, sa liste entière de jeux de circonstances dont il fallait connaître la règle, le nombre exact de corps et de textes à déchiffrer, cette nomenclature trop somptueuse pour un seul homme, faite d'animaux, de végétations, montagnes, océans, œuvres, pensées, beautés, sentiments, sensations, tout cet index qui enveloppe en un linceul de papier journal le cadavre d'un saumon à peine adulte reparti vers l'Origine mais retrouvé mort, un samedi soir, sur la glace d'un étal de poissonnier. »

Cosmonaute déchu, actrice de télévision, soldat déserteur ou pianiste de jazz, *La Persistance du froid* escorte ces trajectoires et quelques autres. Et le prophète du coin de la rue tel le majordome d'une arche de Noé, de sa voix, scandé d'allégorie leur passage.

l'auteur

Denis Decourchelle est ethnologue consultant de profession, auteur d'articles à caractère historique et relatifs aux domaines du handicap. *La Persistance du froid* est son premier roman.

« Le style, travaillé, poli comme une partition, illumine une série d'histoires en une sorte de carrousel littéraire et musical qui nous fait traverser un siècle vertigineux. »

David Vincent, Librairie Mollat (Bordeaux)

« Très polyphonique, très cortázarien et américanophile [...] C'est comme une *Vie mode d'emploi* miniature, avec son propre secret à découvrir. » **Olivier Lamm, *Chronic'art***

LE PILON

Paul Desalmand

Préface de Patrick Cauvin

septembre 2006

160 pages. 15 euros. isbn: 978-2-915018-17-2

le livre

Un livre se penche sur son passé, de la sortie des presses à son départ plein d'espoir vers l'Afrique. Vingt ans d'une vie mouvementée. Il aime, est aimé, risque sa vie, rencontre des lecteurs et des lectrices, discute avec d'autres livres dans les librairies et les bibliothèques, s'interroge sur la marche chaotique du monde.

Tout cela donne un roman picaresque, une méditation drôle sur notre finitude, doublés d'une variation à la Queneau sur le mot «pilon». L'humour, comme toujours, quand il n'est pas un confort, affleure au tragique.

Premier roman de son auteur, *Le Pilon* est dû à un homme qui a toujours baigné dans les livres mais qui, cette fois, précise: «Je n'ai pas écrit ce roman. C'est le roman qui m'a écrit.»

l'auteur

Paul Desalmand est né en 1937. Il est originaire de Haute-Savoie. À propos de ses origines, il lui arrive de dire, paraphrasant Tchekhov: «Je suis né dans le peuple. On ne me fera pas le coup des vertus populaires.»

« Un voyage attachant. » **Fabrice Piaux, *Livres Hebdo***

« Un merveilleux exercice de style. » **Jérôme Garcin, *le Nouvel Observateur***

« C'est un petit bijou. » **Patricia Martin, *France Inter***

« Un livre en forme de jeu de pistes littéraire tout à fait divertissant, et à l'écriture malicieuse [...] Délicieux et vertigineux » **Paris Bibliothèque**

LE DOSSIER ROBERT

Karsten Dümmel

Traduit de l'allemand par Martine Rémon

octobre 2009

192 pages. 18,50 euros. isbn: 978-2-915018-38-7

le livre

Leipzig, RDA, à la fin des années 1970. Parce qu'il se bat pour la liberté d'expression, Robert, jeune diplômé, docteur ès sciences, est astreint à laver des carreaux à longueur d'année. Il aime Maria, une jeune femme engagée, qu'il a rencontrée dans un cercle de littérature. Elle est fichée par la Stasi. Tous deux projettent de quitter le pays. Mais un jour, Maria disparaît mystérieusement...

À travers une mosaïque de destinées bouleversées, de vies confisquées, ponctuée de rapports de surveillance lapidaires, l'histoire d'amour et de résistance de ce jeune couple nous plonge au cœur d'une société où tout savoir, tout connaître, savoir qui est qui éradiquent le droit au bonheur. Avec une précision du détail qui fait froid dans le dos et un laconisme terrifiant, *Le Dossier Robert* dissèque l'existence de deux êtres dans sa vérité la plus brutale.

l'auteur

Né à Zwickau en 1960, Karsten Dümmel a figuré au nombre des prisonniers politiques et « cas difficiles » rachetés par l'Allemagne de l'Ouest. Auteur de plusieurs publications sur le fonctionnement du ministère de la Sécurité d'État, il a participé en tant qu'expert et témoin à la promotion du film *La Vie des autres* de Florian Henckel Von Donnersmarck. *Le Dossier Robert* est son premier roman.

« Sombre mais nécessaire. » **Sophie Deltin**, *le Matricule des anges*

« Un témoignage littéraire singulier. » **Élisabeth Philippe**, *les Inroceptibles*

« Il y a là sans doute une des visions les plus sombres de la vie en Allemagne de l'Est. »
René Fugler, *les Dernières Nouvelles d'Alsace*

UN LONG SILENCE DE CARNAVAL

Miguel Duplan

septembre 2010

96 pages. 12 euros. isbn: 978-2-915018-52-3

le livre

« Cayenne en ce début de millénaire ressemblait à toutes mes envies... » Flic quelconque, uniforme bleu-pâle-bleu-foncé, Jean-Baptiste Simonin, dont la voix s'essouffle sur les chemins chaotiques de la ville, est en rupture, comme détaché de tout. Sa double vie part à vau-l'eau, son supérieur le méprise et ses collègues l'indiffèrent. Seule la litanie d'un poète toxico chante avec lyrisme l'idéal qui manque à son existence.

Un long silence de carnaval raconte avec fulgurance l'ordinaire d'une vie inapaisée.

l'auteur

Miguel Duplan est né en 1963 à Fort-de-France. Il est auteur de *L'Acier* (prix Carbet de la Caraïbe 2007) et *Le Discours profane*.

« Miguel Duplan, l'auteur de ce court et fiévreux roman, réussit à nous faire sentir le potentiel de poésie et de drôlerie de l'indigne et du minable, il fait aussi un magnifique portrait du Cayenne des années 2000. » **Natalie Levisalles, *Libération***

« Dans le carnaval de la rentrée littéraire, il n'est pas sûr que Miguel Duplan fasse grand bruit. C'est pourtant une vague qui vient de loin et qui nous emporte. » **Christian Tortel, *Papalagui***

« Un récit intense, poétique, mêlant le beau et le sordide. »
Céline Bousquet, *TV Magazine Guyane*

LA VERSION DE NELLY

Eva Figes

Traduit de l'anglais par Françoise Marel

janvier 2006
272 pages. 22 euros. isbn : 978-2-915018-14-1

le livre

Lorsque Nelly signe le registre de son arrivée dans un hôtel étrange, elle est convaincue de démarrer une nouvelle vie. Elle s'est si bien débarrassée de l'ancienne – un possible mari, un fils éventuel – qu'elle ne se souvient de rien, pas même de son nom. Mais a-t-elle vraiment tout oublié? À quel prix? Et que penser de cette valise pleine de billets qui semble lui appartenir? Avec le sentiment d'un détachement absolu, Nelly s'en va à la découverte de ce qui l'entoure. Comme dans un rêve éveillé, le monde lui est à la fois totalement étranger et très familier, parfois prégnant jusque dans les moindres détails. Nelly s'accommode de cette identité chancelante, qui lui procure un sentiment de liberté inattendue et lui offre un regard singulier sur le monde... Mais le monde est-il prêt à supporter le regard qu'elle porte? Et la liberté de Nelly n'est-elle pas l'illusion même?

l'auteur

Eva Figes est née à Berlin et s'est réfugiée en Angleterre avec toute sa famille en 1939, juste avant que n'éclate la Seconde Guerre mondiale. Depuis, elle y vit. Elle est l'auteur de dix romans dont *Lumière* (Rivages), *Spectres* (Actes Sud), *Days* et *Walking*.

« Un subtil thriller mental, raconté sur le mode d'un journal intime très détaché. »

Raphaëlle Leyris, *les Inrockuptibles*

« Un roman délicieusement schizophrène. »

François Reynaud, *librairie des Cordeliers (Romans-sur-Isère)*

« Lucide et ingénieux... Un roman saisissant et captivant, construit avec brio. »

Eric Korn, *Times Literary Supplement*

DÉSIRÉE

Marie Frering

octobre 2008

80 pages. 10 euros. isbn: 978-2-915018-27-1

**Sélections Prix du Premier roman 2009
et Prix de l'Inaperçu 2009**

le livre

Désirée est une fillette obstinée. Nourrie de rêves, réminiscences, voyages et voyances intérieurs, elle sait percer les mystères du monde en y plantant les aiguilles d'une compréhension bien particulière et fort intrigante pour l'oncle et la tante qui élèvent cette orpheline qui leur échappe.

Petite sœur des Alice, Tom Sawyer et autres David Copperfield, *Désirée* est de la lignée intemporelle des enfants-romans de la littérature. De ceux qui accompagnent longtemps.

l'auteur

Marie Frering est née en 1960. Elle vit à Strasbourg. Comédienne au théâtre puis metteur en scène, réalisatrice radio (France Culture, Radio Suisse Romande, Radio France), elle travaillera trois ans dans l'humanitaire pendant la guerre en Bosnie et dans la reconstruction économique après-guerre. Ses activités aujourd'hui concernent l'écriture et la dramaturgie pour des films documentaires.

« Une pure merveille, si courte, trop courte. » **Jacques Lindecker, *l'Alsace***

« Par échos, Marie Frering construit un univers poétique qui tient autant du voyage chamanique que de l'art des ellipses dilatées. [...] Un bien beau premier roman. »

Richard Blin, *le Matricule des Anges*

« Marie Frering publie son premier roman, *Désirée*, et pousse dans ses retranchements la forme romanesque en la mâtinant de merveilleux. »

Veneranda Paladino, *les Dernières Nouvelles d'Alsace*

« Joli portrait de l'enfance, évocation enchantée, *Désirée* est servi par une écriture imagée, [...] élaborant de belles images poétiques. » **Antonio Werli, *Le Libr'air* (Obernai)**

L'OMBRE DES MONTAGNES

Marie Frering

février 2010
120 pages. 13 euros. isbn: 978-2-915018-42-4

le livre

Il y a peu de moments où nous vivons vraiment au présent, généralement nous y sommes projetés par des événements heureux ou malheureux, et pour une courte durée. Pendant la guerre, c'est un présent qui dure, amputé d'avenir et éloigné de son passé. Et ce présent rend fou.

À Sarajevo, on peut encore aujourd'hui voir un graffiti qui a été conservé (pourquoi?): OVJDE NIKO NIJE NORMALAN / ICI PERSONNE N'EST NORMAL.

L'Ombre des montagnes ou le siège de Sarajevo *de l'intérieur*.

« C'est un très fort bouquin. Entre le grotesque et l'humain. Frering est le Brueghel de Sarajevo. »
John Berger

« La peur, les rêves, les prémonitions, les chants, la difficulté d'évaluer le degré de danger et de sécurité, ceux qui gardent la foi en la beauté, voilà ce qu'illustre chaque séquence avec une force que les images ont perdue. » **Richard Blin, le Matricule des Anges**

« Ce livre manquait, et sa lecture, à la fois lente et fulgurante, fait reculer l'accablement. »
Claro, le Clavier cannibale

« Les phrases fulgurantes de Marie Frering composent le livre qui nous manquait. »
Veneranda Paladino, les Dernières Nouvelles d'Alsace

« Pour ceux qui aiment la justesse, la vérité, celle qui dénonce la folie des hommes. »
Pierra Dupuy, librairie Lucioles (Vienne)

LA CACHE DU MINOTAURE

Undine Gruenter

Traduit de l'allemand par Marielle Roffi

février 2005

192 pages. 18,50 euros. isbn: 978-2-915018-09-7

le livre

Au pied de Montmartre, la Cité des Platanes est un univers en soi. Sur le panneau d'affichage, face à la loge de la concierge, surgissent du jour au lendemain de courts placards déguisés en bestiaire fantastique. De qui émanent-ils ? À qui sont-ils destinés ? Écrivain amoureux, Luis Gonzáles s'allie à Julio, fils de la belle Dolorès, et à Émile le chien, pour découvrir le fauteur de troubles, à moins qu'il ne soit lui-même coupable... C'est ce que Monsieur Dupoivre, détective à la retraite, engagé par le Syndicat des copropriétaires, tentera d'éclaircir.

Avec ce roman étonnant, Undine Gruenter transpose la légende du Minotaure dans le Paris d'aujourd'hui et au cœur d'un labyrinthe imaginaire aux multiples allusions littéraires, de Rabelais aux surréalistes, métamorphosant son histoire en farce, divaguant entre humour noir et facétie anarchiste. *La Cache du Minotaure* pose avec jubilation la question de la littérature comme scandale. Au lecteur de découvrir le fil du récit et de se laisser perdre dans le dédale de ses trames multiples qui font miroiter les innombrables facettes de la réalité par le biais d'une langue joueuse, subtile, délicieuse.

l'auteur

Undine Gruenter, née à Cologne en 1952, vivait à Paris depuis 1987. Elle est décédée le 5 octobre 2002.

« Un roman à déguster lentement, histoire d'oublier un peu la trop mortelle réalité. »

Richard Blin, le *Matricule des Anges*

« Récit à tiroirs, dédale méta-textuel, parodie espiègle, canevas d'histoires ; on s'y perd avec délectation. Désorienté, le lecteur se laisse mener par le bout du nez avec un plaisir piqué de curiosité. »

Renaud Junillon, librairie *Lucioles* (Vienne)

LE JARDIN CLOS

Undine Gruenter

Traduit de l'allemand par Marielle Roffi

février 2007

192 pages. 19 euros. isbn: 978-2-915018-18-9

le livre

Le jardin est clos mais derrière ses murs, Soudain, un homme de 60 ans, y aime Équilibre, jeune femme « charmante comme la Vénus de Botticelli, une sylphide ». Ce jardin d'Éden aussi esthétique que théâtral lui est un écrin où contempler à jamais l'objet de son amour. Mais ce songe de l'un vers l'autre, ce rêve érotique entêtant, cet amour exclusif peuvent-ils prétendre à l'éternel? Qu'apparaisse l'intrus, et le bel ordonnancement est rompu. D'un couple défait, il reste pourtant encore l'histoire...

Le Jardin clos est un roman intemporel sur le bonheur qui perdure dans le souvenir comme dans le récit qui en est fait, par-delà la solitude, les déchirements et la séparation. Undine Gruenter livre là, en une langue mélancolique sans pareille, ce qui a fait l'essence de sa vie: l'imaginaire comme lieu du désir. « Que serait celui qui aime sans son imagination? »

« *Le Jardin clos* atteint une forme de perfection géométrique pour évoquer l'insaisissable, le non-dit, l'illusoire et la chimère. » **Jean-Maurice de Montrémy, Livres Hebdo**

« Il n'y a aucun désenchantement dans ce merveilleux roman où s'épanouit toute la grâce de l'intelligence et toute l'intelligence de la sensualité. » **Pierre Deshusses, le Monde des livres**

« Une explosion philosophique et esthétique sur l'amour, le bonheur et le souvenir. »
Nikola Delescluse, Paludes (Radio Campus Lille)

IMELDA

John Herdman

Traduit de l'anglais (Écosse) par Maïca Sanconie

mai 2006

160 pages. 15 euros. isbn : 978-2-915018-16-5

le livre

Qui est le père de l'enfant d'Imelda ? Dans ce récit palpitant, iconoclaste et tragique, John Herdman remonte le temps dans une double narration où deux discours contradictoires se superposent et s'entrecroisent, à l'image de la folie qui tisse sa toile tout au long du roman, emprisonnant Imelda dans ses longs fils véneneux. La grandiloquence des narrateurs est à l'image de leur chute ou de leurs vices, dénonçant une société passéiste, mortifère et fondamentalement hypocrite. Le style de Herdman entretient cette dualité, dans une langue très construite où la noblesse des mots est érigée en système pour masquer la réalité. Le lecteur évolue à l'intérieur de cette structure, cherchant à entrevoir la vérité entre ces brillantes facettes. On songe à l'écriture dense et ironique de Nabokov dans *La Méprise*, à son jeu sur les conventions littéraires. Ici aussi, le lecteur est entraîné dans une illusion.

Qui détient la vérité ? Le lecteur ou l'un des personnages ?

l'auteur

John Herdman est né à Edimbourg en 1941 et vit dans le Highland Perthshire. Diplômé de Cambridge, il a été très impliqué dans la question du nationalisme écossais. Herdman est reconnu à la fois comme romancier, nouvelliste, dramaturge et critique. Il est également l'auteur d'une des toutes premières études sur les chansons de Bob Dylan.

« Un coup de maître qui fascine et fait froid dans le dos. » **Bernard Quiriny**, *Chronic'art*

« On ne peut qu'admirer ce jeu de piste brillantissime [...] où les conventions littéraires explosent, cédant le passage à la folie et à la puissance de l'illusion. »

Jean-Pierre Ohl, *librairie Georges (Talence)*

BRÈVE HISTOIRE DE PÊCHE À LA MOUCHE

Paulus Hochgatterer

Traduit de l'allemand (Autriche) par Françoise Kenk

avril 2010

116 pages. 13 euros. isbn: 978-2-915018-45-5

le livre

Trois «psy» prennent la route une matinée de septembre pour une partie de pêche à la mouche. Une journée très particulière au cours de laquelle leur rencontre fugace avec une jeune serveuse sur une aire d'autoroute fait déjà bouger les rapports entre eux: rationalité extrême, obsession névrotique ou frustration, chacun prend plus ou moins ses marques. Derrière les leurres, qui avalera l'hameçon?

Subtil et discret hommage à quelques grands de la littérature américaine, le «réalisme vibrant» de *Brève histoire de pêche à la mouche* de Paulus Hochgatterer plonge le lecteur dans des eaux troubles et sombres comme l'inconscient et ferre la part d'ombre qui est en chacun de nous.

l'auteur

Paulus Hochgatterer, né en 1961 en Autriche, est écrivain et psychiatre pour enfants à Vienne. Il a été récompensé de plusieurs prix et distinctions, dont dernièrement la bourse Elias Canetti de la ville de Vienne et le Prix européen de littérature contemporaine 2009.

«Ce livre ravira la secte des analystes pêcheurs à la mouche, mais nul besoin de s'être allongé sur un divan ou d'avoir enfilé des cuissardes pour goûter le charme discret de ce "Truite et tabou".»
Jérôme Dupuis, L'Express

«Lumineux et puissant.» **Olivier Lamm, Chronique'art**

«Il ne serait pas surprenant que cette brève et très pertinente histoire rejoigne le cercle des romans cultes.»

Véronique Marchand, librairie Coiffard (Nantes)

«Se jeter dès à présent sur ce livre atypique tout droit venu d'Autriche.»
librairie Les Cordeliers (Romans-sur-Isère)

LA DOUCEUR DE LA VIE

Paulus Hochgatterer

Traduit de l'allemand (Autriche) par Françoise Kenk

avril 2012

290 pages. 22 euros. isbn: 978-2-915018-72-1

le livre

Dans la petite ville autrichienne de Furth, une nuit d'hiver, Sebastien Wilfert, un vieil homme de 86 ans, a le visage broyé, littéralement effacé. Katharina, sa petite-fille qui a découvert le cadavre, se mure alors dans le silence. Qu'a-t-elle vu ?

Pareil meurtre, Ludwig Kovacs, commissaire plutôt nonchalant, n'aime pas ça, d'autant qu'en cette fin d'année les faits divers tordus s'accumulent. Furth « la paisible » cache-t-elle l'horreur au quotidien ? Raffael Horn, un pédopsychiatre pessimiste qui doit sortir l'enfant de son enfermement, a au moins une conviction : la vie finit toujours mal...

La Douceur de la vie a valu à Paulus Hochgatterer le Prix du meilleur roman noir de langue allemande en 2007, et le Prix européen de littérature en 2009..

« Un thriller policier autrichien très réussi, habilement écrit, vertigineux quant à ses implications psycho-sociales. »

Librairie Charybde (Paris)

« Le révélateur du malaise autrichien, de ce passé enfoui, jamais exorcisé, toujours prêt à ressurgir, comme les fantômes de sous la neige des pistes de ski, dans *Enfants des morts* de Jelinek, dans les récits de Thomas Bernhard et ceux de Peter Handke.. »

Isabelle Rüf, *Le Temps*

« Un récit hypnotique. » **Vanessa Postec, *les Influences***

« Disons-le comme ça : ces dernières années, il y a eu en Allemagne, en Autriche et en Suisse quelques excellents polars. Dans ce cercle distingué, *La Douceur de la vie* de Paulus Hochgatterer est l'un des meilleurs : magnifiquement construit, génialement raconté, parfaitement mis en scène. Brillant. » **Deutsche Welle**

GRAND MÉNAGE

Victoria Horton

mars 2009

136 pages. 13 euros. isbn : 978-2-915018-33-2

le livre

Héritière d'un double exil, une petite fille tient dans ses mains inexpertes deux fantômes à l'écrasante majesté : l'Empire britannique, légué par un père au grand cœur, sorte d'anarchiste bourgeois qui oublie de lui en donner les clefs, et l'Algérie française, côté tennis et garden-parties, à la perte de laquelle elle voit sa mère assister dans la terreur et, prisonnière du silence d'une mémoire cassée, se replier dans le giron amer de l'extrême-droite catholique. Faisant feu du bois qu'on lui propose à l'école, elle croit se fabriquer un destin par l'invention d'une patrie : Rome – et d'une langue maternelle imaginaire : le latin –, sans remarquer qu'elle a jeté son dévolu sur un autre empire écroulé. Du haut de ses douze ans, elle se figure barrer la route aux Barbares, relever Rome. Elle échoue, naturellement et croit sombrer corps et biens...

De cet héritage singulier, les récits entrecroisés de *Grand Ménage* dressent le bilan, et la clarté de leur prose éclaire le chemin inattendu pris par leur auteur.

l'auteur

Victoria Horton est née à Paris en 1947. Elle a publié quelques textes en revue (*NRF*, *Théodore Balmoral*). Elle vit au Mans.

« Le lyrisme de Victoria Horton est trompeur, on le croirait bien élevé, d'un noir attendu aux funérailles de ses pères réels et symboliques. Il n'est peut-être que l'ultime surgeon d'un cynisme à l'antique teinté d'une ironie très moderne. » **Nils C. Ahl**, *le Monde des livres*

« Sous la férocité parfois attendrie, ce roman révèle la musique très personnelle d'un écrivain exigeant. » **Frédérique Bréhaut**, *Maine libre*

ATTACHEMENTS

Victoria Horton

février 2011
208 pages. 18 euros. isbn : 978-2-915018-56-1

le livre

« Jamais je ne lui faisais aucun reproche, c'était pas possible, des fois que ça déclenche une crise on disait rien et même des fois en disant rien ça déclenchait. »

Juliette raconte. Anna prend des notes ; mais que cherche-t-elle en réalité, sinon reconstruire sa propre mémoire et pousser dans ses retranchements l'homme qui manqua un jour l'étrangler. Son petit réseau de confidents est-il à même de la protéger ?

En un entrelacs de courriers et récits qui circulent d'un personnage à l'autre, *Attachements* tisse le roman noir de troubles amours où personne n'a le dernier mot : une vision dérangeante de la violence dite conjugale.

« On n'explique rien, Anna, on n'explique pas les gens, on ne peut même pas raconter l'histoire des gens, on ne peut que raconter des histoires sur les gens. Je n'ai pas dit : des mensonges, j'ai dit : des histoires. »

« Un roman à suspense puissant et sincère particulièrement réussi. »

Nicole Ballon, *Ouest France*

« *Attachements* se lit comme un roman à énigmes, c'est-à-dire avec passion [...] Victoria Horton a un incontestable talent de romancière. » **Alain Girard-Daudon, *Encres de Loire***

« Un texte qui frappe autant par sa construction que par l'implacable logique qu'il déroule avec précision. » **Jacques Josse, *remue.net***

LES INACHEVÉS

Reinhard Jirgl

Traduit de l'allemand par Martine Rémon

mars 2007

272 pages. 22 euros. isbn : 978-2-915018-22-6

Prix Georg-Büchner 2010

le livre

« VOUS AVEZ 30 MINUTES – BAGAGES 8 KILOS MAXIMUM PAR PERSONNE – RASSEMBLEMENT À LA GARE – LES CONTREVENANTS SERONT PUNIS SELON LA LOI MARTIALE. »

Reinhard Jirgl raconte l'histoire de quatre femmes – Johanna, 70 ans, ses filles, Hanna et Maria, et sa petite-fille de 18 ans, Anna – chassées de la petite ville de Komotau dans les Sudètes à la fin de l'été 1945. Biens spoliés, repères piétinés, elles surmontent humiliations et vexations, bravent la morgue et la mesquinerie de suppôts tatillons et tentent de poursuivre une vie qui restera pourtant à jamais marquée par cette expulsion.

Les Inachevés dressent un constat terrible : réfugié un jour, réfugié toujours.

l'auteur

Reinhard Jirgl est né en 1953 à Berlin-Est. Entre 1978 et 1995, il travaille comme technicien au Berliner Volksbühne et décide à partir de 1996 de vivre de sa plume. Il réside toujours à Berlin.

Reinhard Jirgl s'est notamment vu récompensé du prix Georg Büchner 2010, ainsi que des prix Alfred-Döblin et Josef-Breitbach.

« Un événement majeur. » **Jean-Claude Lebrun, *l'Humanité***

« Une prose exigeante, sophistiquée et sensuelle, inventive et étrange. »
Pierre Deshusses, *le Monde des livres*

« Un roman de toute beauté. La force des *Inachevés* tient dans son regard acéré et dans son écriture peu académique. » **Baptiste Liger, *Lire***

RENÉGAT, ROMAN DU TEMPS NERVEUX

Reinhard Jirgl

Traduit de l'allemand par Martine Rémon

octobre 2010
544 pages. 25 euros. isbn : 978-2-915018-49-3

Prix Georg-Büchner 2010 / Meilleur roman Technikart 2010
Prix Laure Bataillon 2011 / Prix Amphi 2012

le livre

Un journaliste en rupture de ban, alcoolique et divorcé, entreprend une cure de désintoxication et tombe amoureux de sa thérapeute. Il quitte Hambourg pour la suivre à Berlin. Un ancien garde-frontière, fou de douleur après la mort de sa femme, se fait taxi de nuit pour retrouver une jeune Ukrainienne, réfugiée clandestine, afin de l'arracher à un avenir glauque. Leurs destins se croisent dans le Berlin des années 2000, ville en plein bouleversement, redevenue la capitale d'un pays toujours confronté, dix ans après la chute du Mur, à la réunification et à l'arrivée de nouveaux émigrants.

Par sa narration en strates, *Renégat, roman du temps nerveux* entraîne dans le dédale des sentiments de deux hommes venus là par amour et par désir d'un nouveau départ. Reinhard Jirgl tisse, « dans une langue étrangère à sa propre langue », autant un faisceau d'histoires autour de destinées individuelles que de réflexions sociales critiques radicales.

« Un livre formidable. Une traduction admirable. »

Pierre Deshusses, le Monde des livres

« Une expérience de lecture vertigineuse, au prix d'un éclatement et d'un tourbillon incessant. Radical, radieux, rageur : oui au renégat. » **Claro, le Magazine littéraire**

« Une radicalité ici s'affiche, qui a inventé son esthétique propre, sans facilité ni complaisance. Qui en même temps fouille la réalité des êtres et des choses, la rend impitoyablement palpable, et donne à voir le cheminement théorique de cette écriture en rupture. » **Jean-Claude Lebrun, l'Humanité**

« Un roman "ko-lo-ssal" » **Étienne Ducroc, Technikart**

« Une métaphore saisissante du monde contemporain. » **Baptiste Liger, Lire**

« Le roman extrême et perturbant d'une révolte destructrice à l'encontre de l'ordre existant. »
Sophie Deltin, le Matricule des anges

R.A.S. INFIRMIÈRE-CHEF, UNE COMÉDIE GÉRIATRIQUE

B.S. Johnson

Traduit de l'anglais par Françoise Marel

février 2003

208 pages. 20 euros. isbn : 978-2-915018-02-8

le livre

R.A.S. Infirmière-Chef (1971) est dans sa forme et par son sujet hors norme. À travers le cerveau de huit vieillards, chapeautés par une infirmière-chef despotique et sensée incarner la normalité, le texte met en scène l'indignité de la vieillesse et l'irrésistible décomposition des corps et parfois des esprits. Avec humour, précision, compassion et violence, il plonge le lecteur, grâce à l'inventivité de son auteur, dans un univers à la fois poignant, désopilant et sombre comme l'humour anglais le plus noir. Chaque séquence narrative, le monologue intérieur d'un pensionnaire de l'hospice, suit la même chronologie, non seulement page par page, mais aussi ligne par ligne.

Le résultat est un livre à l'effet multidimensionnel brillant, qui s'affirme comme un digne héritier des œuvres de Laurence Sterne, James Joyce et Samuel Beckett.

l'auteur

Bryan Stanley Johnson (1933-1973) est l'auteur des romans *Albert Angelo*, *Chalut* (Prix Somerset Maugham), *R.A.S. Infirmière-Chef*, *Christie Malry règle ses comptes*, ainsi que de *Travelling People* (Prix Gregory) et *See The Old Lady Decently Buried*, publié posthument.

« Un texte ahurissant. [...] Un livre polyphonique d'une fabuleuse richesse formelle. »

Bernard Quiriny, *Chronic'art*

« Chaque monologue fait l'objet d'un travail sur la forme, déstructurée, animée d'une méchanceté poétique. » **Libération**

« Un livre aussi conceptuel qu'excitant : une tentative de mise en mots du mental de huit vieillards condamnés à crever à l'hospice. » **Nelly Kapriélian, *les Inrockuptibles***

CHRISTIE MALRY RÈGLE SES COMPTES

B.S. Johnson

Traduit de l'anglais par Françoise Marel

avril 2004

200 pages. 18 euros. isbn : 978-2-915018-05-9

le livre

Dernier ouvrage publié du vivant de son auteur, *Christie Malry règle ses comptes* (1971) est à la fois le plus accessible, le plus exubérant et le plus désespéré des romans de B.S. Johnson. Au travers d'un humour ravageur, sous-tendu par la colère et la douleur, il met en scène « un homme simple », Christie Malry. Afin d'accroître sa proximité avec l'argent, celui-ci devient employé de banque, puis comptable. Découvrant le principe de comptabilité dit « en Partie Double », il en fait un usage inattendu. Pour toute offense subie, Christie est débiteur ; pour toute attaque portée à la société, Christie se crédite. Tous les comptes doivent être à l'équilibre et notre « héros » y parvient à sa façon fantaisiste, parfois dramatique mais toujours personnelle... et des plus jubilatoires pour le lecteur.

Après *R.A.S Infirmière-Chef, une comédie gériatrique*, voici un roman inédit de cet auteur culte à la causticité dévastatrice et toujours aussi insolite.

« Parfaitement maîtrisé, ludique du début à la fin. [...] Du grand art. » **Richard Blin, NRF**

« Auteur de romans sans intrigue qui vous explosent à la figure comme des gags rieurs [...] B.S. Johnson fascine [...] tel le laborantin pervers qui ironise sur la mort du roman conventionnel, bat le jeu de cartes de la narration. » **Manuel Carcassonne, le Magazine littéraire**

« C'est un livre court et drôle, atrocement drôle. [...] Ce Johnson est un inconnu mais il ne va pas le rester longtemps. » **Jean-Luc Porquet, le Canard enchaîné**

« Franchement dévastateur, l'humour noir de B.S. Johnson est aussi d'une réelle violence intellectuelle. [...] Laurence Sterne n'est pas loin. »

François Reynaud, librairie des Cordeliers (Romans-sur-Isère)

CHALUT

B.S. Johnson

Traduit de l'anglais par Françoise Marel

avril 2007
200 pages. 18 euros. isbn : 978-2-915018-21-9

Prix Somerset Maugham 1967

le livre

Publié en 1966, *Chalut* nous plonge au cœur de la condition humaine à travers le monologue intérieur d'un solitaire monté à bord d'un chalutier, parti en mer de Barents, afin de faire le point sur lui-même. Isolé du monde qu'il connaît, en proie à un mal de mer irréprouvable et surnommé le plaisancier par l'équipage, ce passager-narrateur, qui n'est autre que B.S. Johnson, y décortique son moi, revisite avec obsession ses relations aux femmes entre deux haut-le-cœur... Le tout dans une prose lyrique et inventive.

« C'est pour ça que je suis ici, filer les mailles étroites du chalut de mon esprit dans le vaste océan de mon passé. »

« Une sacré bonne pêche. » **Baptiste Liger, Lire**

« Un livre d'une admirable tonicité. » **Bruno Juffin, les Inrockuptibles**

« La langue de B.S. Johnson est forte et tumultueuse comme la mer qu'il affronte. »
Laurent Bonzon, Tageblatt

« Un monologue intérieur très Nouvelle Vague, plein de souffle et d'esprit. »
Ingrid Merckx, Politis

« Une écriture qui, comme le jazz, est l'expression d'un refus de couler, une sorte de cantique à la douleur secrète d'être. » **Richard Blin, le Matricule des anges**

« Un long poème à la prose acérée, intense, éblouissante. »
Marie Hirigoyen, librairie Le Jardin des lettres (Craponne)

ALBERT ANGELO

B.S. Johnson

Traduit de l'anglais par Françoise Marel

janvier 2009

192 pages. 20 euros. isbn: 978-2-915018-31-8

le livre

Publié en 1964 et écrit dans un style peu orthodoxe, typique de ce que sera le travail de B.S. Johnson, *Albert Angelo* est célèbre notamment à cause des trous qu'arborent deux de ces pages, trous qui donnent à voir « le futur de la fiction ». Mais le futur est-il ce que l'on croit ?

Locataire d'un appartement du quartier d'Angel à Londres, Albert Albert est un architecte sans emploi qui devient professeur vacataire pour gagner sa vie. Il est tenu d'enseigner dans des écoles de plus en plus difficiles, en une lutte incessante avec ses élèves, miroir de celle à laquelle il est confronté dans la vie en général, et particulièrement la pensée dévorante de Jenny, son ex, dont il est encore très épris...

B.S. Johnson multiplie dans *Albert Angelo* les points de vue narratifs tout en usant du monologue intérieur avec un art consommé, dessinant ainsi un portrait d'Albert Albert presque cubiste, aussi enlevé qu'une session de jazz débridée. Johnson y révèle aussi ce qui sera son leitmotiv : « Raconter des histoires, c'est raconter des mensonges. »

« Une curiosité sardonique et inventive sur l'école, la poésie et la mort, incorrecte à tous égards. »
Ludovic Barbiéri, *Chronic'art*

« Il faut lire absolument B.S. Johnson et découvrir son univers noir et ironique, sa plume acerbe et inventive. » **Anne-Sophie Demonchy, *le Magazine des livres***

« Explosif et vivant. » **Nils C. Ahl, *le Monde des livres***

« Livre clé des années 60, *Albert Angelo* illustre les possibilités [...] de l'expérimentation littéraire, avec un humour caustique et ravageur. » **Bernard Quiriny, *le Magazine littéraire***

LES MALCHANCEUX

B.S. Johnson

Préface de Jonathan Coe

Traduit de l'anglais par Françoise Marel

novembre 2009

Livre-boîte. 170 pages. 32 euros. isbn: 978-2-915018-39-4

le livre

Envoyé dans une ville des Midlands, un rédacteur sportif se retrouve confronté aux fantômes de son passé dès sa sortie de la gare. Le souvenir de l'un de ses meilleurs amis, Tony, tragiquement emporté par un cancer, vient à hanter son esprit tandis qu'il doit se plier, comme chaque semaine, à sa routine : écrire un article sur un match de football.

Légendaire par la forme « expérimentale » qu'il adopte pour traiter de l'idée de chaos et rendre compte de l'aspect coq à l'âne de la pensée, *Les Malchanceux* est un incunable des années 1960, salué dès sa sortie comme un événement, et sans doute aucun le chef-d'œuvre de B.S. Johnson. Serti dans l'écrin d'une boîte, ce « livre disloqué » est constitué de « cahiers » non reliés, 25 sections susceptibles d'être brassées comme des cartes et lues dans l'ordre que le hasard offrira au lecteur, exception faite des premier et dernier « chapitres » intitulés comme tels.

Roman de l'amitié et de la mémoire affective, *Les Malchanceux* est aussi une magnifique méditation sur la mort ainsi qu'un portrait sans complaisance de son auteur, le tout empreint comme toujours chez B.S. Johnson du ton de l'humour noir.

« C'est absolument formidable. » **Ali Baddou**, *le Grand Journal* (Canal+)

« Une œuvre insolente, désespérée, métamorphique. » **Claro**, *le Clavier cannibale*

« Un petit chef-d'œuvre obsessionnel et mélancolique à découvrir d'urgence. »

Élisabeth Philippe, *les Inrockuptibles*

« Une éblouissante réussite, loin devant la plupart de ses contemporains. »

Olivier Renault, *librairie L'Arbre à lettres* (Paris)

« [Une] météorite inouïe, [un] diamant noir mélancolique. » **Olivier Mony**, *Sud-Ouest*

MOO PAK

Gabriel Josipovici

Traduit de l'anglais par Bernard Hoëpffner

mars 2011

192 pages. 20 euros. isbn : 978-2-915018-57-8

le livre

Au cours de leurs marches incessantes à travers parcs et rues de Londres, Jack Toledano raconte à son ami Damien Anderson qu'il travaille depuis des années sur *Moo Pak*, *magnum opus* perpétuellement inachevé, dont il échoue à produire ne serait-ce qu'une ligne. Un paradoxe qui n'est que l'une des nombreuses ironies de ce roman dont le thème central est le langage lui-même, symboliquement exprimé au travers de Moor Park, manoir qui, au fil du temps a abrité Jonathan Swift, un asile d'aliénés, un centre de décodage durant la Deuxième Guerre mondiale, un institut dédié à l'étude de Chomsky et du langage chez les primates, et pour finir une école, où un écolier illettré s'efforce d'écrire « listoir de Moo Pak ».

Monologue d'un seul paragraphe et palimpseste virtuose, *Moo Pak* passe en revue les thèmes qui ont préoccupé Gabriel Josipovici ces vingt-cinq dernières années. Un livre conduit avec brio, légèreté et fluidité.

l'auteur

Gabriel Josipovici est né à Nice en 1940. De 1963 à 1998, il enseigne à l'université du Sussex à Brighton. Prix Somerset Maugham en 1975.

« Un texte à la beauté formelle, tenu de bout en bout dans un équilibre instable. »
Pierre Maury, *Le Soir*

« *Moo Pak* appartient à cette lignée de courts récits acidulés où l'ironie, l'échec et la réflexivité sont au cœur de l'écriture. » **Chloé Brendlé, *Le Magazine littéraire***

« *Moo Pak* me rappelle la richesse et l'idiosyncrasie de *L'Anatomie de la mélancolie* de Richard Burton, ouvrage que j'ai toujours à portée de main. L'excellent et stimulant roman de Josipovici l'y rejoindra » **Alan Sillitoe**

TOUT PASSE

Gabriel Josipovici

Traduit de l'anglais par Claro

mai 2012

64 pages. 10 euros. isbn : 978-2-915018-73-8

le livre

Il se tient à la fenêtre. Et une voix dit : tout passe. Le bien et le mal. La joie et la peine. Tout passe.

Dans une pièce, devant une fenêtre au carreau fêlé, Felix se souvient. Bribes, fragments de vie où passé, présent, se superposent, renvoient l'un à l'autre, semblent fusionner parfois. Une vie vécue, pleine de la joie et de la peine ressenties envers l'amour, la famille, l'art et une expérience de « mort approchée ». Une vie passée en revue.

Roman poétique d'un dépouillement absolu, *Tout passe* tient à la fois de la physique quantique tout autant que d'un subtil et discret hommage à la musique. C'est aussi un portrait en filigrane de ce qu'est la figure de l'écrivain dans le monde d'aujourd'hui. Un livre profond, beau, terriblement touchant.

« J'admire son talent et sa subtilité intellectuelle depuis toujours. » **Muriel Spark**

« C'est un livre simple, comme le cœur de la servante de Flaubert, mais qui, dans son fragile dénuement, permet d'entendre une pulsation de plus en plus riche. Un livre qui s'appriboise, s'apprend. Parce qu'il dit, sans dire, le deuil, le départ, la permanence du bonheur enfui, le refus de rentrer dans la caverne des hommes une fois la page tournée, le droit incontesté de l'esprit à isoler les souvenirs. »

Claro, le *Clavier cannibale*

CLOUÉS AU PORT

Jacques Josse

janvier 2011

96 pages. 12 euros. isbn : 978-2-915018-54-7

le livre

Rêveur raconteur, le Capitaine est l'une des figures du bar *Chez Pedro*. Le soir, Jimmy, ex-grutier sans emploi, s'installe pour boire à ses côtés, l'écouter et prendre place dans l'étrange chronique collective dentelée de disparus, d'énigmes, de voyages et de coups du sort de ce petit port de Bretagne.

Autour d'eux bourdonnent d'autres voix qui se perdent : chasseurs, boulistes et solitaires qui n'ont trouvé meilleur refuge pour fuir la canicule qui sévit. Pas de quoi entamer le débit du Capitaine, qui s'en va parler aux morts du cimetière d'en face dès que les vivants semblent un peu moins attentifs à ses propos. En cet été torride, la vie s'effiloche plus vite que d'habitude.

Les plus faibles tombent, d'autres s'éteignent à petit feu, emportant avec eux des pans d'histoires et de solitudes que le narrateur de *Cloués au port* s'attache à restituer.

l'auteur

Jacques Josse est né en 1953 dans les Côtes d'Armor. Il vit à Rennes. Où il travaille, écrit et publie poèmes et récits.

« On sait gré à Jacques Josse de nous arracher à la pesanteur des choses établies par la séparation auquel on croirait presque par instants. Chacun de ses textes nous emmène d'une main amicale et qui connaît son affaire vers les territoires habités par des récits où soufflent le vent et la géographie. Eux, les récits, peu leur importe d'être racontés par des morts ou par des vivants, ils n'ont pas besoin de ces délicatesses pour se faire entendre. » **Dominique Dussidour, *Remue.net***

« Avec Josse il y a souvent du Mac Orlan dans l'air. Expert en populace bistrotière, il sait, comme pas deux, en conter les bourlingues, les sagas dérisoires, les rêves qui moussent. Avec lui, le bout du monde est au fond du verre et la vie palpite, le nez au vent, sur la moindre mobylette déglinguée, le moindre chalutier poussif, le premier chien pelé qui passe. C'est comme une chanson pour accordéon : on écoute ; on se remonte l'âme comme les bretelles ; on en redemande. »

Gérard Lambert-Ullman, *librairie Voix au chapitre (Saint-Nazaire)*

LA SORTIE AU JOUR

Michel Karpinski

février 2005

152 pages. 15 euros. isbn : 978-2-915018-08-0

le livre

Le divertissement protège les uns de Dieu, les autres du néant. Entre le bar où il vivote et les compétitions de tarot auxquelles il lui arrive de participer, le narrateur de ce journal revient, au fil des jours, sur la disparition de sa compagne, neuf ans après le drame. Arrachée aux tréfonds de l'oubli, de l'abjection de soi, sa langue hurle, foudroie, se fait hirsute et parfois trouve en son vortex le fragile équilibre d'un retour à soi.

Ainsi, passée par une mémoration suffocante, presque sans issue, il semble reprendre son souffle, comme un mineur qui remonte à l'air libre ou comme une créature osirienne qui a enfin traversé le royaume des morts.

Cette chronique, achevée en 1996, demeurait dans le retrait ironique de son titre, comme si le danger de tout écrire n'était pas écarté...

l'auteur

Michel Karpinski vit à Saint-Étienne où il est né en 1949.

« Une écriture fragmentée, hachée par la respiration du malheur, le souffle court et haletant de celui qui, à l'agonie, voit ressurgir son instinct de survie. »

Yann Nicol, *Livre & Lire* (mensuel du livre en Rhône-Alpes)

« Karpinski arpente les galeries du temps, parfois contraint de s'agenouiller ou même de ramper, s'abîme corps et âme contre les parois près de se refermer sur lui, et cet homme enfin sorti au jour, nous savons le nommer : un damné qui aurait obtenu rédemption, un écorché vif qui aurait de justesse sauvé sa peau. » **Éric Naulleau, *le Matricule des anges***

LE LIVRE D'AMBA BESARION

Besik Kharanaouli

Traduit du géorgien par Marie Frering et Omar Tourmanaouli

février 2010

164 pages. 16 euros. isbn : 978-2-915018-44-8

le livre

La rivière court, l'homme pense et crée. Le héros lyrique de ce livre est un être libre : il a donc la permission de l'auteur de marcher, de parler et de ne rien laisser inaperçu, inéprouvé, inexprimé sur son long chemin. Un chemin difficile, inattendu et bigarré, à l'instar de la vie. De la vision du monde d'un moine ascète jusqu'aux pensées confuses d'un vagabond reflétées dans les monologues d'un enfant, chaque voix ainsi que chaque forme – prose, vers rimés ou vers libres – de cette œuvre polyphonique jouit des mêmes droits et des mêmes forces, et tente de donner l'intégralité d'un monde fragmenté, qui prend ses origines dans un passé lointain.

Dans *Le Livre d'Amba Besarion*, il n'y a pas d'appât pour attirer le lecteur, ni fil conducteur ou énigme à deviner. « *Seulement l'aventure humaine sans rectification, dépourvue de sens : la vie de l'homme quand il n'est personne, quand il n'est rien, quand il est lui-même.* »

l'auteur

Besik Kharanaouli est né en 1939 à Tianeti, Géorgie. Il a fait des études universitaires de philologie à Tbilissi. Il publie ses premiers poèmes en 1954 et son premier recueil en 1968. Il est considéré comme l'un des grands écrivains de son pays.

« S'il est des livres rares et impressionnants, celui-là en est. [...] Une trouvaille en vérité. [...] Cette écriture respire la liberté. » **Emmanuel Malherbet, *Le Chemin des livres***

« On dirait que chacune de ses phrases sort du néant et se disperse dans l'infini. Ces phrases sont les fragments d'une pensée entière et invisible à laquelle la douleur ne donne pas la possibilité de se désintégrer. » **Manana Kvatchantiradzé, *Ostaotri saati (24 heures)***

LA FEMME DU MÉTRO

Mènis Koumandarès

Traduit du grec par Michel Volkovitch

mai 2010

80 pages. 10 euros. isbn: 978-2-915018-46-2

le livre

Fin d'hiver dans l'Athènes des années 1970. Une femme mariée de quarante ans et un étudiant de vingt ans tous les soirs dans le même métro. Brève rencontre, amour impossible.

Une histoire toute simple en apparence, racontée par l'un des grands romanciers grecs, Mènis Koumandarès, qui déploie là ses thèmes de toujours: beauté de la jeunesse, hantise du vieillissement, vies gâchées, mélancolie, amertume.

Un écrivain au sommet de son art. Un portrait de femme inoubliable.

l'auteur

Mènis Koumandarès, né en 1931, est considéré comme l'un des meilleurs prosateurs grecs vivants. Outre *La Femme du métro*, il est aussi l'auteur de sept romans, cinq recueils de nouvelles et deux volumes d'essais.

« Heureux le lecteur qui fera un beau voyage avec ce tout petit livre qui est pourtant un grand roman. » **Serge Airoldi, *le Matricule des anges***

« Une sorte d'échappée mélancolique, douce-amère. » **Martine Laval, *Télérama.fr***

« Quelques pages magnifiquement écrites et infiniment pudiques. »
Maya Flandin, *librairie Vivement Dimanche (Lyon)*

« Un texte très court d'une grande sensibilité. » **librairie *L'Échappée belle (Sète)***

« Une splendide miniature, une "vraie odyssée" en mode mineur aux arabesques finement ciselées. »
Corina Ciocârlie, *le Jeudi (Luxembourg)*

« Un enchantement de bout en bout. » **Éléonore Sulser, *le Temps (Suisse)***

« On ressort de ce texte bercé par une musicalité envoûtante. »
William Irigoyen, *Le Poing et la Plume*

LE BEAU CAPITAINE

Mènis Koumandarès

Traduit du grec par Michel Volkovitch

septembre 2011
206 pages. 16 euros. isbn: 978-2-915018-62-2

le livre

Pourquoi la hiérarchie militaire refuse-t-elle obstinément son avancement à ce jeune capitaine? Pourquoi le vieux conseiller d'État chargé de défendre sa requête est-il à ce point fasciné par lui? Quel nom donner aux sentiments qui agitent les deux hommes et à la relation qui se noue entre eux peu à peu - mais se nouera-t-elle vraiment?

Voilà un roman tout en mystères. Il fait revivre avec précision la Grèce des années 60, nous introduit dans les coulisses de l'armée et du Conseil d'État, nous fait sentir la montée de l'horreur qui aboutira, en 1967, à la dictature des Colonels, mais par-delà le témoignage historique, il nous offre bien plus: une intrigue envoûtante en forme de lent cauchemar; un héros lumineux, inoubliable; une méditation sur tout ce qu'il y a de trouble et d'obscur en nous; et le plus étrange des romans d'amour. Avec *Le Beau Capitaine*, Mènis Koumandarès, l'un des grands romanciers grecs d'aujourd'hui, atteint en 1982 les mêmes sommets qu'avec *La Femme du métro*.

« Une machine littéraire inexorable, d'une maîtrise époustouflante. »

Sylvie Prioul, le *Nouvel Observateur*

« Sous le régime de la suggestion, de la suspicion et de l'équivoque, un chef-d'œuvre. »

Olivier Renault, *Artpress*

« La réédition savoureuse d'un grand auteur grec. » **Jean Soublin, le *Monde des livres***

« Une plongée trouble dans l'univers militariste de la Grèce des années 60. Un classique du genre. »

Librairie Atout-Livre (paris)

« L'habileté narrative de cette œuvre de caractère impétueux classe Mènis Koumandarès au premier rang des écrivains grecs contemporains. » **Sandrine Fillipetti, *Fnac.com***

CONSTELLATION

Alain Lacroix

février 2008

308 pages. 20 euros. isbn: 978-2-915018-26-4

le livre

L'Europe est-elle une fiction? Roman mosaïque, *Constellation* raconte l'Europe d'aujourd'hui à travers les destinées d'un petit groupe de personnages évoluant dans les sphères du pouvoir. Entre France, Allemagne et Bénélux, ils forment comme un archipel de voix singulières, s'interpellant et se prenant à partie d'une capitale à l'autre. Ouvrage résolument singulier, *Constellation* esquisse une vue en coupe des milieux politiques européens à la manœuvre en osant une fiction incarnée – le concert des nations, c'est vivant, sexuel, pulsionnel. Et montre la mutation à l'œuvre depuis cinquante ans.

l'auteur

Né en 1971, Alain Lacroix réside à Lyon. Il a publié dans les revues *Pylône*, *Purple Journal*, *Vita-nova*. Son travail littéraire s'articule autour du mélange des formes du roman et de l'essai, avec une prédilection pour les questions politiques et géographiques. *Constellation* est son premier roman.

«L'ambition de ce drôle de roman à la forme éclatée est de donner à lire les transformations de l'Europe contemporaine en racontant les relations complexes entre des hommes et des femmes proches des cercles du pouvoir [...]. À travers ces récits intimes, c'est une incarnation de la politique qui se dévoile.» **librairie Ombres Blanches (Toulouse)**

«Il faut saluer comme il se doit l'ambition de *Constellation*, celle d'un roman "politique", genre inexistant dans la littérature française d'aujourd'hui.» **Bernard Quiriny, *Chronic'art***

«Alain Lacroix tient son motif, il trouve par son écriture et la composition de son roman une combinaison à la fois rare et ambitieuse pour un premier livre.»

John Jefferson Selve, *Bibliobs.com*

L'AMI BUTLER

Jérôme Lafargue

août 2007
192 pages. 18 euros. isbn : 978-2-915018-23-3

**Prix Initiales 2007, Prix ENS Cachan 2008 et
Prix des lycéens Fondation Prince Pierre de Monaco 2008**

le livre

Johan est requis sur les lieux de la disparition de son frère jumeau, Timon. Ce dernier est un auteur qui a fui les sirènes du succès dans une ville étrange et lumineuse où il sait qu'Ilanda, sa femme gravement malade, trouvera le repos nécessaire avant de s'éteindre. Pour oublier le malheur qui les frappe tous deux, il écrit des biographies d'écrivains imaginaires jusqu'au jour où un homme se présente à lui, affirmant se nommer Owen W. Butler. Or, Butler n'est autre que l'objet de sa première biographie. Qui est-il vraiment ? S'est-il échappé de l'imagination de Timon ou n'est-il que l'instrument d'une manipulation pernicieuse ?

Mélangant avec habileté des registres narratifs différents, Jérôme Lafargue nous entraîne dans une quête surprenante de l'impossible, au nom de l'amour et de la littérature.

l'auteur

Jérôme Lafargue est né dans les Landes en 1968. Il est persuadé d'avoir des tas d'idées formidables, comme cette *Encyclopédie sans queue ni tête* qui finalement ne verra pas le jour, remplacée par le fameux *Légendes et récits de Lou Jafarmegree*, œuvre au long cours qui sera publiée sans doute après sa disparition. En attendant, il écrit des romans.

« Plongée fascinante dans un jeu de miroirs infini. » **Alain Nicolas, *L'Humanité***

« Quand l'auteur se laisse dépasser par le personnage. Un premier roman virtuose, vertigineux. Démoniaque. » **Martine Laval, *Télérama***

« Puzzle brillant dont le lecteur n'a de cesse d'assembler toutes les pièces. »
Alexandre Fillon, *Madame Figaro*

DANS LES OMBRES SYLVESTRES

Jérôme Lafargue

septembre 2009
192 pages. 16 euros. isbn : 978-2-915018-36-3

Sélection Prix Wepler 2009

le livre

Un homme sauvage, jeteur de sorts, venu d'un nulle part archaïque et terrifiant, s'installe à Cluquet, petit village pris entre l'océan et une forêt tout aussi immense. On l'y craint comme on profite de ses dons, jusqu'à ce que la guerre l'emporte comme des millions d'autres. Mais ce révolté dans l'âme a-t-il tout à fait disparu ?

Audric, son arrière-petit-fils, éprouve d'énormes difficultés à assumer cette ascendance pesante, dans un hameau désormais abandonné par la faute de son aïeul et de sa magie funèbre, mais qu'il ne peut lui-même se résoudre à quitter. N'est-il qu'un fétu de paille ballotté par l'histoire sombre de sa famille ? Ou quelqu'un d'encore plus inquiétant, esprit insurgé porteur d'un destin qui le dépasse ?

Dans les ombres sylvestres n'est pas seulement une ode à la forêt et ses enchantements. C'est aussi le portrait à fleur de peau d'un homme fragile, amoureux, et désespéré à l'idée de ne pas être à la hauteur d'ancêtres hors du commun dans un monde qui se disloque jour après jour.

« Un roman aux saveurs libres et sauvages, se développant dans un monde étrangement poreux à de bizarres lignes de clivage, et où la prémonition ou l'ivresse d'acquiescement le dispute souvent à des instants d'étonnante densité. » **Richard Blin, *le Matricule des anges***

« Protéiforme et instable comme du Bolaño. » **Olivier Lamm, *Chronic'art***

« Un charme vénéneux entoure ce texte hors mode dans lequel les forces occultes resurgissent. » **Alexandre Fillon, *Lire***

« Envoûtant, déroutant, facétieux, bigrement malin et jubilatoire. » **Émilie Poinot, *librairie La Machine à lire* (Bordeaux)**

L'ANNÉE DE L'HIPPOCAMPE

Jérôme Lafargue

septembre 2012
292 pages. 19 euros. isbn : 978-2-915018-61-5

le livre

Un trentenaire meurtri par la bourlingue de ses jeunes années se réfugie dans une minuscule station balnéaire. Il y rencontre le grand amour et se lie d'amitié avec des individus singuliers. Son malaise ne disparaît pas pour autant. Tirillé entre des souvenirs traumatisants et l'appel de la quiétude, il erre d'un état à un autre. Le projet délirant qu'il fomenté peut-il le sauver? Quelle est la part d'invention dans la vie de cet homme à l'équilibre fragile ?

Avec *L'Année de l'hippocampe*, Jérôme Lafargue solde provisoirement quelques-unes de ses obsessions (l'amour, le thème du double, l'engagement, l'illusion). Tendus, vivants, inquiets, ses personnages sont de ceux qu'on n'oublie pas.

« Le Horla des Landes. » **Éric Chevillard, *Le Monde des livres***

« Un roman qui parle à la fois d'amour et de traumatisme, d'affects dépressifs et d'enthousiasmes débordants : un éphéméride en tension, en somme. » **Géraldine Prévot, *Vogue***

« L'auteur de *L'Ami Butler* n'a rien perdu de sa propension à mettre au point des scénarios tordus et surprenants, avec un twist final digne d'un polar psychologique. » **Bernard Quiriny, *Evene***

« Dans une tension et une inventivité formelle, Jérôme Lafargue, nous émeut, nous fait entrer dans son univers et nous donne envie de le suivre jusqu'au bout... »

Par Marielle, librairie Les petits papiers . » **Librairie Les Petits Papiers (Auch)**

MOURIR DE MÈRE

Michael Lentz

Traduit de l'allemand par Sophie Andrée Herr

novembre 2011

192 pages. 16 euros. isbn : 978-2-915018-66-0

le livre

« *c'est un trou démesuré maintenant qu'elle n'est plus là. un cratère. et sur ce cratère glisse notre absence.* » « *Mourir de mère* » sont les mots, sobres, secs et nécessaires d'un fils qui ne peut se résigner à cette disparition. Titre aussi de cette ultime partie, point de fuite vers lequel converge l'ensemble des textes et qui éclaire rétrospectivement toute la construction, aussi brillante que déconcertante. La mort fait implorer un monde absurde et fantastique.

L'existentiel y est grotesque, le tragique sans peur du ridicule tandis que le mouvement d'écriture en fait claudiquer le sens et heurte la forme finalement réduite à ce seul fait : une porte qui se ferme sur ce qui n'est déjà plus qu'un souvenir de mère au fond d'un lit d'hôpital.

l'auteur

Poète, musicien et écrivain allemand, Michael Lentz est né en 1964 et vit entre Berlin et Leipzig. Il obtient en 2001 le prix Ingeborg-Bachmann pour son texte *Mourir de mère*. Depuis 2004, il dirige la Freie Akademie des arts de Leipzig et est titulaire de la chaire de poétique de l'université de Leipzig. Il est traduit pour la première fois en français.

« Un livre rare et audacieux. » **Jean-Baptiste Harang**, *le Magazine littéraire*

« La littérature allemande a gagné une voix puissante. » *Fankfurter Allgemeine Zeitung*

« Impétueux, désespéré, et désespérément drôle. » *Die Welt*

« Un virtuose de la langue et un observateur distancié qui, par la langue, se sauve du monstrueux : la prose de Michael Lentz dans *Mourir de mère*, présente une grande diversité de textes et de tons.

Urs Bugmann, *Luzerner Zeitung*

PORTRAIT-ROBOT. MON PÈRE PORTRAIT-ROBOT. MA MÈRE

Christoph Meckel

Traduit de l'allemand par Florence Tenenbaum-Eouzan &
Béatrice Gonzalés-Vangell

janvier 2011

248 pages. 20 euros. isbn : 978-2-915018-55-4

le livre

Portrait-robot. Mon père

« L'homme que je connaissais ou croyais connaître n'était qu'une part de cet autre que personne ne connaissait. »

Comment aimer un père « apolitique » – l'écrivain Eberhard Meckel (1907-1969) – finalement complice de l'idéologie nazie ? En exécutant sans faillir le portrait d'un être au fil du temps désesparé qui, entre romantisme, idéalisme et catholicisme, fut incapable d'assumer ses contradictions, Christoph Meckel pose aussi la question de l'héritage des pères aux fils après la chute du Troisième Reich.

« En parlant de son père, Christoph Meckel a su reconnaître le malaise allemand, donnant ainsi à son oeuvre quelque chose d'universel » **Die Zeit**

Portrait-robot. Ma mère

« Je n'ai pas aimé ma mère. »

Phrase tabou d'un fils qui déplore la froideur bourgeoise d'une mère au protestantisme prussien. Christoph Meckel dit son manque dans une langue sèche et cassante, reflet de celle qui était sans tendresse ni amour ; une femme prude, égoïste et arrogante dont la violence larvée le conduisit au désenchantement absolu.

« Un livre impitoyable. » **Süddeutsche Zeitung**

Publiés pour la première fois en diptyque tel que l'imaginait son auteur à l'origine, ces deux récits, écrits à vingt ans d'intervalle, radiographient l'univers intime de l'Allemagne d'hier et le séisme mental auquel son peuple dut faire face.

l'auteur

Christoph Meckel est né à Berlin en 1935. Il est lauréat des prix Rainer-Maria-Rilke (1979), Georg-Trakl (1982) et Joseph-Breitbach (2003).

ROMANTIQUES

Annette Mingels

Traduit de l'allemand par Martine Rémon

février 2009

224 pages. 20 euros. isbn: 978-2-915018-32-5

le livre

Des gens se rencontrent ou se séparent, se languissent ou finissent par s'insupporter, se trompent ou s'arrangent de relations triangulaires. Le quotidien, pourrait-on dire, mais l'apparente banalité telle que la raconte Annette Mingels, avec une parfaite finesse psychologique, porte parfois le trouble, la destruction ou l'inavouable au cœur de ce qui ferait croire au bonheur. En seize nouvelles dont deux se font l'écho d'histoires réelles tourmentées – les amours de James Joyce et Nora Barnacle et celles d'Isadora Duncan et du poète russe Sergueï Essenine –, *Romantiques* entrelace désirs et amours impossibles, euphorie et ravages, secrets et mensonges, désarroi et perte du sens du réel, petits arrangements enfin, avec soi et les autres.

l'auteur

Annette Mingels est née en 1971 à Cologne et vit à Zürich. Elle a étudié la germanistique, la linguistique, la sociologie et soutenu une thèse sur Dürrenmatt et Kierkegaard. Chargée de cours à l'université de Fribourg, elle est également journaliste et écrivain.

Elle a publié trois romans : *Puppenglück* (2003), *Die Liebe der Matrosen* (2005) et *Der aufrechte Gang* (2006). *Romantiques* (2007) a connu un grand succès en Allemagne.

« L'art d'Annette Mingels consiste à dire le moins possible tout en laissant entendre le plus possible, même dans les amours extrêmement compliquées. [...] Ces histoires ne laissent personne indifférent. » **Hajo Steinert, *Die Welt***

« Annette Mingels a ce don de nous raconter de vieilles histoires familières comme si elles étaient inédites. » **Volker Hage, *Der Spiegel***

LA VEILLEUSE

Stéphane Padovani

avril 2007
96 pages. 10 euros. isbn: 978-2-915018-20-2

le livre

Dans la veille, Étienne écrit à Louise. Mais sait-on jamais où les mots arrivent, ce qu'ils mettent en mouvement, ce qu'ils dénouent et trament d'une main à l'autre. À son tour, Louise devra apprendre cette veille au bout d'une route incertaine et y inscrire sa propre voix.

La transmission, l'adoption mutuelle des êtres et des mots sont au cœur de ce récit. Stéphane Padovani y poursuit, sur un fil toujours tendu, des itinéraires intimes pris dans la marche du monde.

La Veilleuse est son troisième roman.

l'auteur

Stéphane Padovani est né en 1966 à Courbevoie et a vécu en région parisienne jusqu'en 1999, dans différentes banlieues, où il a commencé à enseigner. 1995: premières publications en revues. Il a obtenu la bourse « découverte » du CNL et animé quelque temps un atelier d'écriture en maison d'arrêt. Il vit et enseigne désormais en Bretagne. Il est aussi l'auteur de *L'Homme de bois* (2002) et *Chiens de guerre* (2004), tous deux parus chez Bérénice.

« Chaque histoire de ce récit est une poupée russe de la précédente. »
Nelly Carnet, le Mensuel littéraire et poétique

« On sent déjà une véritable maîtrise stylistique. »
Anne-Sophie Demonchy, le Magazine des livres

L'AUTRE VIE DE VALÉRIE STRAUB

Stéphane Padovani

mars 2012
60 pages. 5 euros. isbn: 978-2-915018-63-9

le livre

Après la politique, la lutte armée et la prison, vient le silence et celle qui fut Valérie Straub. Que lui reste-t-il à vivre sinon la bienvenue de quelques mains ouvertes? Mais pour qui gronde encore de haine viscérale, sa dette n'est pas expiée...

l'auteur

Stéphane Padovani est né en 1966 à Courbevoie. Il est aussi l'auteur de *L'Homme de bois* (2002) et *Chiens de guerre* (2004), tous deux parus chez Bérénice.

«*L'Autre Vie de Valérie Straub*, à offrir aux grands ados pour leur faire approcher leur préhistoire et peut-être donner du corps à leurs horizons si flous, si nous. Là c'est de la littérature, soit la distillation des sens et des histoires.» *L'Atelier des sens*

«La maîtrise, l'élégance nerveuse et la violence contenue de la langue, détonations sèches qui claquent, impressionnent. Une poignante réussite.»

Bénédictte Heim, *Livres-addict*

LA CHORÉE DE PERCHAN (ÉROS ET EXIL)

Robert Perchan

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Valérie Morlot

juillet 2002
128 pages. 15 euros. isbn: 978-2-915018-01-1

le livre

Quelque part dans une Corée du Sud industrio-militaire vit un poète avec une prostituée. Il observe et nous convie à un voyage improbable dans ce pays dont l'homonymie lui évoque la maladie. Ses remarques ironiques, mordantes et fugitives dessinent, par petites touches, une image crue, dynamique et unique du Pays du Matin Calme.

l'auteur

Robert Perchan est né à Cleveland, Ohio, en 1947 et y a grandi. Ses poèmes et nouvelles ont été publiés dans de nombreux magazines littéraires tant aux États-Unis qu'à l'étranger. Il a été lauréat du Pearl Poet en 1999 pour *Fluid in Darkness, Frozen in Light*. Il enseigne actuellement dans une université en Corée du Sud où il réside depuis une quinzaine d'années et y éprouve à ses dires « une apparente » préférence pour la vie péninsulaire.

« Une écriture minimaliste, acérée, incisive, Robert Perchan n'aime visiblement pas sombrer dans la facilité. » **le Matricule des anges**

« L'aplomb du style et le goût de l'épigramme rappellent Edward Dahlberg, Cyril Connolly voire un Catulle en moins austère. » **Kirkus Reviews**

ENRICO METZ RENTRE CHEZ LUI

Claudio Piersanti

Traduit de l'italien par Marguerite Pozzoli

mars 2008

212 pages. 20 euros. isbn: 978-2-915018-25-7

**Prix Campiello 2006, Napoli 2006,
Alassio 100 libri 2006 et Frontino-Montefeltre 2006**

le livre

Si l'on simplifiait, on pourrait dire de ce roman qu'il nous raconte l'histoire d'un homme génial qui a d'abord su gagner, puis qui a su perdre. « Je raconte une libération et une découverte, banale, si l'on veut: toute une existence peut s'exprimer dans un monde minuscule », dit Piersanti. Un livre d'une rare profondeur, portrait d'un homme et d'une époque, sans moralisme et sans concession, servi par une écriture dépouillée, essentielle.

l'auteur

Après *Luisa et le Silence* (1997, prix Viareggio) et *Le Pendu* (2000), Claudio Piersanti nous livre son roman le plus achevé avec *Enrico Metz rentre chez lui*. Dans *Luisa et le Silence*, il suivait le parcours d'une femme, dans ses derniers mois de vie; dans *Le Pendu*, il mettait en scène, de manière métaphorique et parfois grinçante, une Italie prise au piège, entre mensonge et décomposition. Ici, il dépeint une province grise où règnent les petites ambitions et les querelles de clocher.

« Un texte fouillé, calé au plus près du vivant. » **Jacques Josse, Remue.net**

« Un texte qui sent la poudre... » **François Reynaud, librairie des Cordeliers (Romans-sur-Isère)**

« Écriture limpide, roman fouillé, chaleureusement accueilli en Italie en 2006. Une belle découverte. » **librairie Calligrammes (La Rochelle)**

RAGE

Vedrana Rudan

Traduit du serbo-croate par Alain Cappon

octobre 2005

192 pages. 19,50 euros. isbn: 978-2-915018-12-7

le livre

Rage raconte avec les mots les plus crus le quotidien traumatisant des pays de l'ex-Yougoslavie après une décennie de guerres. Personne n'est épargné. Il faut remonter à Céline pour trouver une voix aussi inouïe : satirique, ironique, féroce, grotesque, amère et hystérique. Cette voix, c'est celle de Tonka, femme de la cinquantaine qui passe sa nuit à zapper devant la télé (dont le son est coupé) et qui a décidé de quitter son mari Kiki pour un homme plus jeune, Miki.

Dans sa nuit d'intimité avec l'atrabilaire, Tonka fulmine et tempête. Elle éructe et raille la société entière, l'Amérique, la publicité, la nature passive de la plupart des femmes mariées, les multinationales qui contrôlent le monde, la nature humaine toujours prête au pire. Elle déverse l'humeur noire de son âme à une audience imaginaire et, avec véhémence, entremêle l'histoire de sa vie difficile, l'expérience douloureuse de la guerre avec les liaisons qu'elle et sa meilleure amie entretiennent avec le même homme.

l'auteur

Journaliste et écrivain, Vedrana Rudan est née en 1949. En 1991, elle est la première journaliste croate à être licenciée après l'arrivée de Tudjman au pouvoir. *Rage* est son premier roman.

« Sulfureux et crépitant premier roman [...] Une lecture qui vous secoue. »

Alexandre Fillon, *Livres Hebdo*

« Le livre de Vedrana Rudan est une féroce provocation. » **Sophie Chemineau, *Métro***

« Un monologue puissant [...]. Une gueulante de 200 pages où tout y passe. »

Laurence Rémila, *Technikart*

AMOR

Maïca Sanconie

juillet 2002
128 pages. 13 euros. isbn : 978-2-915018-00-4

le livre

Treize nouvelles autour de l'objet d'amour, par essence insaisissable. La séparation, l'absence, le sommeil, le rêve ou la mort imprègnent l'univers de Maïca Sanconie. Son écriture est une peinture de l'instant. Ses personnages sont la proie de leurs émotions. Qu'elles soient douces ou violentes, elles circulent de façon souterraine et donnent lieu à des tableaux tragiques ou lumineux.

l'auteur

Maïca Sanconie est née en Corrèze en 1955. *Amor* est son premier ouvrage. Elle est également l'auteur d'un roman, *De troublants détours*. Elle est par ailleurs traductrice de l'anglais et une spécialiste de la peinture noire américaine. Elle vit à Paris.

« L'amour sous toutes ses formes d'une plume légère et nuancée. »

Daniel Martin, *la Montagne*

« Chaque nouvelle est l'occasion de mettre en scène le corps dans tous ses états : attente, désir, sommeil, rêve ou mort et de décliner sous toutes ses formes l'extrême tension qui existe entre la réalité extérieure commune et une intériorité où les sens font atteindre l'essence même des choses. »

Joël Glaziou, *Harfang*

DE TROUBLANTS DÉTOURS

Maïca Sanconie

février 2004

136 pages. 15 euros. isbn: 978-2-915018-04-2

le livre

C'est à Lucques, en Toscane, qu'Ottavia ouvre « Au Transport amoureux », une librairie exclusivement dédiée aux livres traitant de l'amour. Cœur battant de la littérature et lieu privilégié de rencontres, celle-ci devient le centre d'un jeu de l'amour et du hasard. La ville, lieu clos et scène où tout se joue, est parcourue selon les règles d'une mystérieuse topographie sentimentale. Qu'ils s'appellent Serafino, Violante Beatrice, Tiburzio, Angelica, Filippo ou Ifigenia, tous sont pris par les détours qu'impose la ville à leurs pas. Mais leur destin se joue autour de livres qui vont les révéler à eux-mêmes. Qui jusqu'alors se pensait oublié de l'amour tombe amoureux...

« Voici un délicieux premier roman. [...] Follement littéraire, précieux de style comme de sentiments, qu'on s'émerveille de voir naître et paraître si actuel aujourd'hui plutôt qu'au temps de Madame de La Fayette ou de Stendhal. » **Luc de Goustine**

« Un premier roman qui fait espérer au lecteur qu'il y en aura quelques autres de la même plume. » **Jean-Baptiste Berthelin, ArtsLivres**

« D'un charme insidieux. » **Katherine Véran, librairie Le Roi Lire (Sceaux)**

LE BORD DU CIEL

Maïca Sanconie

avril 2011
144 pages. 15 euros. isbn: 978-2-915018-59-2

le livre

« Dans ce monde ouaté, je n'entends pas même le bruit de mon propre cœur. J'ouvre les yeux comme j'ouvrirais la bouche une fois hors de l'eau, les poumons prêts à éclater. »

Corrèze, 1942. Au Pont de Brach, Jankiel dispose d'un piano droit dans la ferme de ses beaux-parents chez qui il s'est réfugié. Il vit la solitude de sa condition de concertiste et d'étranger persécuté. Son univers est réduit au paysage qui l'entoure, à la découverte de Lucie, sa fille qui vient de naître...

De cet homme exilé, *Le Bord du ciel* livre, dans une langue vibrante et soyeuse, le foisonnement des perceptions et sa lutte pour renaître au monde.

« Un roman qui vibre d'un ton très juste. » **Sophie Patois, le Français dans le monde**

« Chaque page est une miniature parfaite, une œuvre d'art à part entière, un chef-d'œuvre d'émotion contenue, de beauté infiniment subtile et ciselée. » **Bénédict Heim, Livres-Addict**

« Le roman que Maïca Sanconie offre à son pays natal, peut-être issu de sa propre mémoire, use d'une délicatesse puissante pour extraire de l'âme de son personnage une prose vibrante comme un accompagnement musical. » **Luc de Goustine, Royaliste**

DOMPTER LA BÊTE

Ersi Sotiropoulos

Traduit du grec par Michel Volkovitch

avril 2011
236 pages. 20 euros. isbn: 978-2-915018-39-4

le livre

Loin des élans révolutionnaires de sa jeunesse, Àris Pavlòpoulos, conseiller particulier d'un ministre, jouit d'une existence confortable à Athènes en dissimulant ses zones d'ombre : l'obsession du sexe et l'ambition refoulée d'être reconnu comme poète. Une manifestation poétique consacrée à son œuvre et un voyage en Espagne, hanté par le symbolisme sexuel de la tauromachie, lui offrent l'occasion de satisfaire tous ses désirs. Mais dans la vie de Pavlòpoulos, rien n'est conforme aux apparences... surtout quand un jeune voyou le poursuit dans les rues d'Athènes comme son ombre.

D'une écriture rigoureuse et inventive, tragique sans négliger l'aspect comique et même grotesque des choses, *Dompter la bête* dissèque le comportement d'une élite tout en abordant des questions morales et existentielles. Un roman qui se lit d'un trait.

l'auteur

Ersi Sotiropoulos, née à Patras en 1953. Son roman *Zigzags dans les orangiers* a reçu le Prix d'État et le Prix de la revue *Diavàzo* en 2000.

« Intelligent, grotesque et singulier. » **Marguerite Baux, *Crazia***

« Les femmes incarneraient-elles renouveau de la littérature grecque ? Ersi Sotiropoulos nous tend le miroir à peine déformé d'une élite en pleine déréliction, tant morale que politique, qui échoue à dompter la bête. » **Veneranda Paladino, *les Dernières nouvelles d'Alsace***

« Chaque page, chaque phrase, comme une caméra à l'épaule : surprenante, séduisante... parfaite. » **Violaine Binet, *Vogue***

« Un excellent roman où se retrouvent tous les ingrédients du noir, des farces macabres du destin aux croquis sanglants des mœurs, pratiques et fantasmes des sociétés bourgeoises. [...] Il va de soi que l'on ne peut entrer dans ce livre que pour ne pas le lâcher. » **Daniel Bégard, *Olé***

CREVASSE

Pierre Terzian

janvier 2012
155 pages. 15 euros. isbn : 978-2-915018-69-1

le livre

« Tu te sens bien dans cette chambre. Ça te ressemble, il n'y a rien d'attachant. Rien n'est précisément posé là pour rendre la vie acceptable. C'est un lieu qu'on oublie où tu disposes ton nécessaire. La table, la poignée, le papier peint, le cadre du lit, les volets horizontaux, tout est marron. C'est un fanatique des merdes de chien qui a décoré l'hôtel. Ça sent la cigarette. »

Crevasse, ou la vie d'un « mis de côté » transcendée par une prose âpre et lumineuse.

l'auteur

Né en 1979, Pierre Terzian est écrivain et metteur en scène de théâtre. *Crevasse* est son premier roman.

« Un roman qui nous plonge au cœur d'une existence tout en dérive orpheline, dans l'effacement d'un réel suant de solitude, d'abandon, de vide, d'illusoire. » **Richard Blin, le Matricule des anges**

« L'écriture de Terzian se fait lumineuse, sans fioritures ni misérabilisme. Les mots sont précis, parfois crus, pour coller à la dureté du quotidien du personnage. Les formules subtiles, ingénieuses, perspicaces. » **Elodie Corvée, Politis**

« *Crevasse* est un roman impitoyable et tout l'art de Pierre Terzian consiste à faire en sorte que nous n'éprouvions rien d'autre pour son personnage que la fascination de l'entomologiste pour la vermine. *Crevasse* est sans doute avec *Les Coups* ou *L'Homme au marteau* de Jean Meckert, l'un des romans les plus réussis sur le thème de l'échec. » **Eric Bonnargent, le Magazine des livres**

DÉPRESSION TROPICALE

Bruno Testa

mai 2004

176 pages. 17 euros. isbn: 978-2-915018-06-6

le livre

Dépression tropicale nous emporte dans une île d'Outre-mer, l'île de Mascarin, pour nous raconter, entre autres aventures, l'histoire d'un amour qui finit mal.

Un prétexte pour aller à la rencontre de personnages insolites et attachants, Barroux le rédacteur en chef anarchiste converti malgré lui à l'hindouisme, Marrone le poète créole en quête du code du Métis, Docteur la Tèt' le psychiatre baroque à la recherche de l'Atlantide, Wolfgang le politique mégalomane à l'assaut du monde colonial...

Sur fond de cyclone et d'émeutes, un roman cocasse qui décrit le monde des anciennes colonies, parle du métissage d'aujourd'hui et de la banlieue-monde de demain.

Un livre qui file à la vitesse d'un tourbillon.

l'auteur

Bruno Testa est né en 1956 dans la Plaine du Forez dans un milieu ouvrier d'origine italienne. Il est journaliste indépendant.

« Un gourmand de mots et d'aventures. » **Claudie Léger, le Progrès**

« Dans la grande tradition des romans picaresques, Bruno Testa nous fait découvrir une exceptionnelle brochette de pèlerins des Mers du Sud (ou des Tropiques) accrochés à leur bâton de dynamite. » **Jacques Plaine, la Gazette de Saint-Étienne**

« Sur le mode romanesque, d'une plume poliment désespérée, l'auteur restitue quelques tranches de vie et d'histoire contemporaine. » **Bernard Grollier, Océan Indien Magazine**

L'ADOPTION

Bruno Testa

septembre 2005

96 pages. 10 euros. isbn: 978-2-915018-11-0

le livre

Le narrateur l'assure : il n'a pas le gène de l'adoption. Mais que peut-il faire lorsque du jour au lendemain sa compagne le harcèle et tient à le conduire à son corps défendant à la Ddass, chez le psychiatre ou le réveille en pleine nuit pour le demander en mariage? Jouer l'inertie, faire de la résistance, s'adonner au sarcasme puis, de guerre lasse, capituler. Ainsi, notre futur papa se retrouve-t-il en Colombie, à 2500m d'altitude, au bord de précipices, le souffle court, dans l'attente de l'enfant qui ne va pas tarder à paraître et, peut-être, lui ravager le cœur.

« Bruno Testa raconte cette aventure drôlement et finement. Sa manière, son écriture, ce ton savamment décalé ont un point commun avec sa gamine : on les adopte sans réticences. »
Frédéric Pagès, le *Canard enchaîné*

« Un récit drôle et léger comme une bulle sur un sujet qui ne l'est pas. » **VSD**

UN PLAT DE SANG ANDALOU

David M. Thomas

août 2009
280 pages. 20 euros. isbn : 978-2-915018-35-6

le livre

Au fin fond de l'Andalousie, une petite ville portuaire oubliée du monde est sur le point de faire la une de la presse internationale. Il y aura des morts et des blessés. Des protestations et des déclarations pieuses aussi. Puis Almería retombera dans l'oubli, la guerre civile espagnole se joue ailleurs : à Valence ou à Barcelone comme à Londres, Paris et Moscou. Le fils de docker londonien enseveli sous les bombes, l'Allemand antifasciste déserteur de la Luftwaffe, la *guerrillera* réfugiée de Málaga, le soldat italien promis à un sort des plus atroces et le chef charismatique d'une ville incontrôlable qui ne se laissera pas désarmer, tous, ils seront oubliés. Qu'importe. Barcelone tombera, Madrid tombera, mais les petites gens d'Almería résisteront jusqu'au bout.

Un plat de sang andalou est le premier roman d'une trilogie qui retrace la terrible épopée des républicains espagnols, de la guerre civile à la défaite, des camps de la mort nazis à la longue et impitoyable dictature du général Franco.

l'auteur

Gallois né en Angleterre en 1959, David M. Thomas est fils d'ouvrier. Il a été partie prenante de la grande grève des mineurs britanniques dans les années 80. Il écrit en français et vit à Limoges.

« Un style narratif vraiment très neuf [...] qui annonce surtout un très bon écrivain. »

Jean-Maurice de Montrémy, *Livres Hebdo*

« Une écriture cousue main, des dialogues virtuoses, ciselés, des personnages bouillants, terriblement vivants. » **Claire Lebreuvald, *librairie Anecdotes (Limoges)***

« Un vrai coup de cœur. » **La Nouvelle Vie ouvrière**

NOS YEUX MAUDITS

David M. Thomas

août 2010

296 pages. 20 euros. isbn : 978-2-915018-47-9

le livre

Dans la vitrine de cette boulangerie du Salzkammergut, tu te regardes et vois un petit homme abjecte et risible qui croit pouvoir déjouer le Reich et s'évertue à être tout sauf un combattant antifasciste. Ta brigade? Deux hommes et une femme contre l'univers – barbelés, croix gammée, talons claqués – de millions de soldats, policiers, mouchards, SS. Trois contre une machine d'extermination colossale, et le camp de concentration de Mauthausen : mille fois mille enfers. Marco y est. Il a fait la guerre d'Espagne avec toi. Tu veux le sauver, non? Lui qui incarne tout ce qui est beau chez l'homme. Tournant le dos à l'Irlande et son exil, vous êtes donc partis. Sans imaginer que ce qui vous attendait ici était l'indicible. L'innommable.

Après *Un plat de sang andalou*, David M. Thomas nous livre le deuxième roman de sa trilogie, lumineux, scrupuleusement fidèle au cadre historique, qui sonde l'épisode le plus sombre de l'iliade des républicains espagnols.

« Par sa réflexion politique et historique, comme par sa vigueur romanesque et son rythme, *Nos yeux maudits* confirme le talent de l'écrivain. À ne s'en tenir qu'à l'écriture, Jonathan Littell ne tient pas la distance. Quant au "rendu" littéraire du nazisme : là aussi préférez Thomas. »

Jean-Maurice de Montrémy, *Livres Hebdo*

« Le livre de David M. Thomas est porté par des dialogues à la rythmique célinienne, tranchante comme une feuille de boucher. » **Franck Peyrot, *le Populaire du centre***

« Une ode à la liberté soutenue par une langue superbe, qui vous prend aux tripes pour ne plus vous lâcher. » **Stanislas Moussé, *librairie Coiffard* (Nantes)**

« Une écriture virtuose, bouillonnante servie par des dialogues percutants où la rigueur historique n'éclipse jamais la ferveur épique et romanesque. Talentueux! »

Claire Lebreuvald, *librairie Anecdotes* (Limoges)

LA VIE PÉTRIFIÉE

Nils Trede

août 2008

138 pages. 15 euros. isbn: 978-2-915018-29-5

le livre

Homme solitaire, énigmatique et hanté par le sentiment d'être « proche de tout et pourtant indiciblement loin à la fois », Xavier vit sur deux îles situées dans la même ville et y mène deux existences tout à fait dissemblables. Sur l'une, il tient un petit restaurant avec sa mère malade ; sur l'autre, poussé par des circonstances qu'il maîtrise à peine, il exerce la profession de médecin de police.

Un soir de pluie, entre dans son restaurant un couple magnifique. Fasciné, Xavier l'écoute, l'épie pour avoir, soudain, la certitude que cette fille, là, est la femme parfaite, celle avec qui partager ses idéaux d'intégrité, de simplicité et son aspiration à l'harmonie. Il n'a dès lors qu'un seul objectif : entrer dans sa vie.

D'une écriture sobre, précise et proche de « l'innocence » d'un Knut Hamsun, Nils Trede crée un univers tour à tour onirique et concret qui envoûte et entraîne le lecteur à la limite du fantastique.

l'auteur

Nils Trede est né en 1966 à Heidelberg, en Allemagne. Il vit en France depuis une dizaine d'années, où il est médecin généraliste.

« Une fiction poétique et émouvante, qui tranche avec bonheur sur une production désespérément conformiste. » **Alain Nicolas, *l'Humanité***

« Un univers inquiétant et étonnant. » **Jacques Josse, *Remue.net***

« Où l'on découvre un personnage divisé entre la vie réelle et le fantôme. Un livre touchant et inquiétant. » **Isabelle Leclerc, *librairie l'Imagigraphe (Paris)***

ZONES SENSIBLES

Romain Verger

janvier 2006
96 pages. 10 euros. isbn : 978-2-915018-13-4

le livre

Brutalement immergé dans une situation violente et déroutante, harcelé par un corps au bord de la rupture, un jeune homme d'une trentaine d'années, est peu à peu assailli par d'étranges rêves de mer et rattrapé par son enfance. Un jour, le docteur Moore lui promet sa réinvention. C'est le prélude à l'expérimentation d'une nouvelle réalité, celle de ses fantasmes.

Voyage intérieur et organique, chronique d'une folie et quête poétique, ce roman est un livre obsessionnel. On y suit le cheminement d'une conscience jusqu'aux confins du temps et de la mémoire humaine, au point de perturbation des fluides. Par sa construction insolite, sa narration complexe et sa langue poétique, *Zones sensibles* est un roman inclassable et qui échappe.

l'auteur

Romain Verger est né en 1972 en banlieue parisienne. Depuis 1990, de nombreux poèmes ont paru en revues. Il a enseigné la littérature à l'université Paris X (Nanterre), puis en lycée et en collège. En 2003, paraît *Premiers dons de la pierre* (éd. L'improviste). En 2004, il tire un essai de sa thèse de doctorat sur Henri Michaux : *Onirocosmos* (éd. Presses Sorbonne Nouvelle).

« Ce roman résonne aussi bien dans les veines que dans la mémoire. »

Jacques Morin, *Décharge*

« C'est la chronique d'une folie écrite dans une langue poétique. »

Gérard Prat, *le Dauphiné libéré*

« De métamorphoses en déliaisons, c'est un livre sans appel et sans rédemption que nous propose Romain Verger. » **Richard Blin, *le Matricule des anges***

GRANDE OURSE

Romain Verger

octobre 2007

100 pages. 12 euros. isbn: 978-2-915018-24-0

le livre

Venu d'un ailleurs paléolithique et seul parmi les glaces, Arcas est condamné à survivre et retrouver les siens malgré le froid et la faim. Quant à Mâchefer, c'est un modeste employé à la Galerie d'anatomie comparée du Jardin des plantes. Fasciné par la minéralité des grands corps fossiles dont il a la garde, il ne songe, dans son délire anorexique, qu'à épurer le sien à leur ressemblance.

Qu'ont en partage ces deux personnages que 35 000 ans séparent? Une figure tutélaire venue du fond des âges, une même faim, une même envie d'aimer, d'éprouver l'au-delà dans le manque ou la monstruosité? Qui sait si nous ne gardons pas la mémoire organique et mimétique des terreurs ancestrales...

« Une première partie époustouflante, ébouriffante... C'est d'une puissance d'évocation très, très rare. » **Pascale Casanova, *les Mardis littéraires* (France Culture)**

« Une puissance imaginative qui nous emporte. [...] Une prise de risque narrative qui amène à un dénouement totalement imprévu. » **Alain Nicolas, *l'Humanité***

« Un écrivain d'exception. » **Alain Helissen, *Dièrèse***

FORÊTS NOIRES

Romain Verger

novembre 2010
96 pages. 12 euros. isbn: 978-2-915018-53-0

le livre

Envoyé en mission au Japon pour une étude sur la forêt d'Aokigahara Jukai, un chercheur en biologie se retrouve aux prises avec cette « mer d'arbres », lieu qui le révèle à lui-même tout autant qu'il va signer sa perte.

Exploration des territoires sauvages de la mémoire, voyage introspectif agité par les soubresauts de l'inconscient, *Forêts noires* déroule le fil d'une vie aimantée par la figure du mal. Un réseau fictionnel d'où émerge au gré de motifs obsessionnels toute la force de l'obscur.

« Un envoûtant récit d'attraction dans des forêts fatales. » **Véronique Rossignol, Livres-Hebdo**

« Un style impeccable d'un côté et une imagination fantastique de l'autre. »
Jacques Morin, Décharge

« Étonnant, inquiétant et hypnotique. » **librairie Le Festin nu (Bayonne)**

« Une force narrative très maîtrisée. » **Jacques Josse, Remue.net**

« L'univers fantastique de Romain Verger est servi par une écriture dont les phrases semblent animées d'une vie propre, surgissant les unes des autres, comme les branches d'un arbre géant. »
Éric Bonnargent, Bartleby

« Une belle fantasmagorie sylvestre. Un sombre et brillant exercice d'envoûtement. »
Bénédict Heim, Livres-Addict

L'APPENDICE DES JOURS

Olivier Vigna

octobre 2004
112 pages. 12 euros. isbn: 978-2-915018-07-3

le livre

Comme le corps expire, il a besoin parfois de divulguer sa trame. Respiration confuse et sujets ténus, mais écriture serrée, qui pèse chaque mot. Voici des textes jeunes, singulièrement dressés, habités d'une force sereine, revigorante, sans ambition aucune que de lever des voiles. Qu'on lise lentement, qu'on relève les yeux et qu'on voie autrement. La moindre des lumières, la plus frêle des choses, le dernier bruissement ouvrent tant de chemins qu'il faut oser poursuivre. Connaître et se connaître. Des émotions, des vies, des joies et des souffrances sont derrière ces lignes. De la musique aussi, une visée toujours : percer, quoi qu'il en coûte.

l'auteur

Né en 1970 à Lyon, Olivier Vigna vit à Paris.

« Un grand coup de cœur. [...] Une écriture très musicale. [...] L'émotion simplement, et des mots sublimes. » **Laurent Bonelli (émission de Michel Field), *Europe 1***

« Le regard se veut attentif et l'écoute précise. [...] Il s'agit de poursuivre, de résister aux vents contraires, en conservant la vigueur des nerfs de la main. Attendre et guetter toujours. Garder l'œil vif sans trop fléchir, à l'image de quelque arbre fier. »

Emmanuelle Bruyas, *Livre & Lire* (mensuel du livre en Rhône-Alpes)

LE POURCEAU, LE DIABLE ET LA PUTAIN

Marc Villemain

mai 2011

112 pages. 12 euros. isbn: 978-2-915018-60-8

le livre

« Parmi les noms d'oiseaux dont on m'affuble, innombrables et souvent peu imaginatifs, l'un revient avec l'obstination des vagues sur la baie d'Étretat au plus haut de la tempête: vieux con. Je ne disconviens certes pas de la logique persuasive et constante de la chose, ayant passé le plus clair de ma jeunesse à me faire traiter de jeune con. Disons qu'aux yeux du monde, j'aurai donc évolué, très tranquillement et en quatre-vingts années, d'une connerie aggravée d'immaturation à une autre lestée de gâtisme. »

C'est l'histoire d'un homme qui va mourir. Et qui y trouve son compte.

l'auteur

Marc Villemain est né en 1968 à Meaux. Critique littéraire, il est également l'auteur de *Et que morts s'ensuivent* (Le Seuil, 2009), *Et je dirai au monde toute la haine qu'il m'inspire* (Maren Sell, 2006) et *Monsieur Lévy* (Plon, 2003).

« Un récit sculpté au scalpel. [...] Dévastateur. » **Christine Bini**, *La Cause littéraire*

« L'écriture de Marc Villemain est riche, élégante, raffinée, et son livre se déguste avec gourmandise. » **Stéphane Beau**, *Le Grognard*

« Réjouissant. Une belle écriture, assurément. » **Joseph Vebret**, *le Magazine des livres*

LE VENT D'ANATOLIE

Zyràna Zatèli

Traduit du grec par Michel Volkovitch

mars 2012
54 pages. 5 euros. isbn: 978-2-915018-64-6

le livre

Une enfant bizarre rend visite à une vieille femme malade, plus bizarre encore. Le quotidien d'un coin perdu de Grèce du Nord transfiguré par le souvenir et l'imagination... Un monde à part, étrange et familial. La vie est pleine de merveilles, et la mort aussi, semble nous dire Zyràna Zatèli, la magicienne au sommet de son art.

Entre innocence et cruauté, *Le Vent d'Anatolie* est une nouvelle d'une rare beauté.

l'auteur

Zyràna Zatèli est née en 1951 à Sohos, près de Thessalonique et vit à Athènes. En 1994, puis en 2002, elle obtient en Grèce le Grand prix national du roman pour *Le Crépuscule des loups* et *La mort en habits de fête*.

« Cette histoire si simple, mais que l'auteur, grâce à un véritable talent de conteuse, réussit à rendre absolument envoûtante. Un texte qui se lit d'un trait, d'une grande beauté, troublant. »

Cathy Garcia, *La Cause littéraire*

« Émane de ce petit livre la fascination présente dans beaucoup de romans grecs contemporains, chargés de mythes et intimement liés à la mort. » **Librairie Les Saisons (la Rochelle)**

À paraître 2013-2014

Après coups de Catherine Ysmal

Épars de Marc Lavigne

Le Silence de Reinhard Jirgl
(traduit de l'allemand par Martine Rémon)

Goldberg: Variations de Gabriel Josipovici
(traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner)

Quidam éditeur se consacre à la littérature contemporaine, française et étrangère.

Notre attirance va ainsi vers l'insolite mais sans exclusive, l'éventail de nos goûts étant assez large pour assurer vie à l'éclectisme au même titre qu'un libraire assure la bibliodiversité. Notre rapport au livre est d'abord celui d'un lecteur qui aime être étonné. Et l'éditeur que nous sommes se veut passeur vers celle ou celui à qui l'on demande de perpétuer avec envie ce bonheur toujours vif qu'est lire.